

WORKSHOP

ABSTRACTS

CONGRESS 2019

6 > 9 NOV. 2019 | HÔTEL LE CONCORDE | QUÉBEC

100

ANS / YEARS

DE JUSTICE PÉNALE

Un siècle d'histoire à partager, un avenir à façonner

OF CRIMINAL JUSTICE

Learning from the past, building the future



BLOCK A

2:45 to 4:15 PM - WEDNESDAY NOVEMBER 6,
2019

1. Adapting Community Corrections to the Changing Needs of Offenders **P.3**
2. Indigenous Incarceration : Working towards Reconciliation **P.4**
3. *[BILINGUE]* Lois et drogues : place du marché illicite suite à la légalisation du cannabis et sites d'injection supervisés (É-U) / Drugs and the Law : Impact of Cannabis Legalization on the Illicit Drug Market and Supervised Injection sites in USA **P.5**
4. Intervenir efficacement auprès des jeunes et acteurs impliqués dans le milieu de la prostitution et de l'exploitation sexuelle **P.6**
5. Droits des aînés et recours contre la maltraitance **P.7**
6. 50 ans d'engagement envers la réinsertion sociale, ses défis et ses bienfaits **P.8**
7. Le travail policier à l'ère des médias, des réseaux sociaux et de l'utilisation des caméras corporelles **P.9**
8. Soins de santé mentale en milieux fermés et jugement professionnel en psychiatrie légale **P.10**
9. *[BILINGUE]* La valeur ajoutée de l'engagement citoyen au Service correctionnel du Canada / The Added Value of Civic Engagement to the Correctional Service of Canada **P.11**



WORKSHOP 1:

Adapting Community Corrections to the Changing Needs of Offenders

Half a Century of Community Corrections

Presenter: Anita Desai, executive director at St. Leonard's Society of Canada (SLSC).

Co-authors: Danielle Kouri, research and administrative assistant.

This presentation will explore the role of national organizations (e.g. SLSC, CCJA) in communicating and advocating for criminal justice reforms to create national dialogue and change. Through exploring our inspiring history, we must consider what role national organizations can take on for future years to stay relevant, while improving community corrections practices and best serving all Canadians. Topics include: History of the halfway house movement and community corrections in Canada, legitimizing national criminal justice organizations and discussion of the role and value of national organizations for corrections reform in Canada.

Responding to the Changing Federal Offender Profile under Community Supervision

Presenter: Larry Motiuk, Ph.D. Assistant Commissioner, Policy.

An active intervention approach to correctional policy, programming and management practice requires accurate, objective research-based information on the offender population. The Correctional Service of Canada (CSC) capacity to produce meaningful and accurate profiles of selected characteristics can be used to raise awareness about the composition of the federal offender population under community supervision. Comparative analyses tell us we are facing some unprecedented correctional challenges in managing an increasingly diverse federal community supervision population.

WORKSHOP 2:

Indigenous Incarceration: Working towards Reconciliation

Reconciling Nations: Reactions of Non-Indigenous Canadians to the Indian Residential School Legacy

Presenters: *Jo-Anne Wemmers, Professor at the Centre international de criminologie comparée (CICC) of the Université de Montréal, Ismehen Melouka, masters student in Criminology at the Université de Montréal and Valérie Meehan, masters student in Criminology at the Université de Montréal.*

In this workshop we will present the findings from our research on reconciliation in Canada with non-Indigenous Canadians. Using the Needs-Based Model of Reconciliation (Nadler & Shnabel 2015), we examine which factors help and hinder the reconciliation process, focusing on the reactions of non-Indigenous Canadians. A better understanding of how reconciliation works can contribute to the advancement of peace and the effective resolution of intergroup conflict.

Unsettled Times: Indigenous Incarceration and the Links between Colonialism and the Penitentiary in Canada

Presenter: *Vicki Chartrand, Associate Professor at Bishop's University.*

The high rate of Indigenous incarceration is a well-documented problem throughout Canada. By tracing the historical links between modern colonialism and the emergence of the Canadian penitentiary in Canada into the present, this research reveals some of the hidden connections that contribute to the current rates of Indigenous incarceration and the relationship that continues to exist between colonialism and the penal system today.

The National Indigenous Plan and Aboriginal Intervention Centres

Presenter: *Marty Maltby, Acting Director General, Aboriginal Initiatives Directorate of CSC.*

An overview will be provided of the National Indigenous Plan and of Aboriginal Intervention Centers (AICs) aimed at improving Indigenous corrections as a whole. AICs were developed to address the specific needs of Indigenous offenders immediately at intake and continuing throughout their sentence, thereby reducing the gap between intake completion and the commencement of Indigenous specific programming and interventions. AIC participation criteria will be explained, and the need for community engagement to support community transition and successful reintegration will be highlighted.

WORKSHOP 3:

Lois et drogues : place du marché illicite suite à la légalisation du cannabis et sites d'injection supervisés (É-U) / Drugs and the Law : Impact of Cannabis Legalization on the Illicit Drug Market and supervised Injection Sites in USA

La légalisation du cannabis et son effet sur le marché illicite

Conférenciers: *Yanick Charrette, professeur adjoint à l'École de travail social et de criminologie de l'Université Laval, Alexandre Béland Ouellette, étudiant au baccalauréat en criminologie à l'Université Laval, Kristopher Maltais, étudiant au baccalauréat en criminologie à l'Université Laval et Simon Vermette, étudiant au certificat en développement durable et en environnement à l'Université Laval.*

La légalisation du cannabis au Canada est une occasion unique d'observer la façon avec laquelle un marché illégal peut s'adapter suite à un changement décisif dans les rôles des acteurs impliqués. Le gouvernement, qui était auparavant un acteur répressif, devient maintenant le compétiteur direct des distributeurs illégaux. Pour jouer son nouveau rôle, celui-ci devra suivre les règles du marché s'il veut offrir un produit compétitif aux consommateurs de cannabis. Le marché noir devra aussi s'adapter à cette nouvelle compétition. Dans le cadre de cet exposé, nous présenterons les travaux de nos recherches sur le marché noir avec un regard économique.

The Globalization of Drug Policy: the Impact of Canadian Supervised Injection Sites on Harm Reduction Policy Discourse and Development in the US

Presenter: *Steven Hayle, assistant teaching professor at University of Ontario, Institute of Technology.*

Drawing on evidence from key stakeholder interviews, government documents, and newspaper articles, this paper investigates the role that Canadian activists, social workers, academics, politicians, and journalists have played in influencing drug policy developments surrounding supervised injection sites in the US between the years 2016 and 2018. This paper finds that while America drug policy makers have drawn heavily on Canadian drug policy in order to formulate and develop their own plans for such facilities, that nevertheless, they have nevertheless reformulated such policies in ways that allow them to better fit the US socio-historical and political context.

WORKSHOP 4:

Intervenir efficacement auprès des jeunes et acteurs impliqués dans le milieu de la prostitution et de l'exploitation sexuelle

Exploitation sexuelle : intervenir efficacement auprès des victimes, proxénètes et clients

Conférenciers: René-André Brisebois, coordonnateur professionnel au Centre d'expertise Jeunes en difficulté, Mathilde Turcotte, chercheure d'établissement à l'Institut universitaire Jeunes en difficulté et Nathalie Khlal, présidente à Phare des Affranchies.

De nombreux investissements ont été réalisés afin de lutter contre l'exploitation sexuelle en ciblant, plus spécifiquement, les adolescent.e.s et jeunes adultes victimes d'exploitation sexuelle. Très peu d'initiatives portent plus spécifiquement sur les proxénètes ou les clients, soit les deux autres protagonistes qui entretiennent ce phénomène de l'exploitation sexuelle. Cette première partie de l'WORKSHOP propose donc de présenter trois projets novateurs portant respectivement sur les victimes, les proxénètes et les clients. Cette vision 360 du phénomène permettra aux participants de reconnaître les interventions à privilégier en plus de pouvoir échanger, avec les présentateurs, sur leurs questionnements en regard de cette problématique.

Les enjeux de l'accompagnement auprès des jeunes impliqués dans le milieu de la prostitution

Conférencières: Geneviève Quinty, directrice générale à Projet Intervention Prostitution Québec, Patricia Caron, coordonnatrice de projet à Projet Intervention Prostitution Québec et Catherine Proulx, travailleuse de rue à Projet Intervention Prostitution Québec.

Cet exposé approfondira la réflexion sur l'accompagnement auprès des jeunes filles impliquées dans le milieu de la prostitution et les enjeux s'y rattachant. Qui sont-elles? Quelles sont leurs trajectoires? Comment reconnaître et intervenir à travers les stades d'engagement? Quelle posture adopter auprès d'elles? Quels sont les obstacles possibles au partenariat multisectoriel? Comment collaborer à travers les enjeux légaux et les défis de la confidentialité? Comment négocier sa place en tant qu'intervenant à travers les différents mandats et rôles de chaque partenaire?

WORKSHOP 5:

Droits des aînés et recours contre la maltraitance

Prison vs CHSLD : les détenus âgés sont-ils mieux traités que les personnes âgées dans les Centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD)?

Conférenciers: Michel Dunn, intervenant-chercheur retraité à la Corporation Maison Cross Roads et Michel Gagnon, directeur général à la Corporation Maison Cross Roads.

« Les détenus âgés sont mieux traités que les personnes âgées dans les CHSLD! » Mythe ou réalité... Le simple fait de suggérer une telle affirmation dénote un manque flagrant de connaissance de la réalité carcérale en ce qui concerne les détenu(e)s âgé(e)s. Pourtant, lorsqu'on y regarde de plus près, il nous faut bien admettre qu'il y a, dans les deux situations, certaines ressemblances qui peuvent faire obstruction aux énormes différences. Dans cet WORKSHOP, nous vous proposons donc une réflexion qui va au-delà des ressemblances et qui démontre hors de tout doute que la situation des personnes âgées incarcérées est tellement précaire qu'elle déborde dans le non-respect de la dignité humaine.

Rôles des organismes à but non lucratif et des bénévoles dans la lutte contre la maltraitance envers les personnes âgées : aspects juridiques identifiés

Conférencière: Marie Beaulieu, titulaire de la Chaire de recherche sur la maltraitance envers les personnes âgées, professeure à l'École de travail social à l'Université de Sherbrooke et chercheure au centre de recherche sur le vieillissement du CIUSSS Estrie-CHUS.

Coauteurs: Isabelle Maillé, professionnelle de recherche à l'Université de Sherbrooke, Jordan Bédard-Lessard, CIUSSS de l'Estrie-CHUS, Hélène Carbonneau, professeure titulaire à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Sophie Éthier, professeure agrégée à l'Université Laval, Julie Fortier, professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Christine Morin, Titulaire de la Chaire de recherche Antoine-Turmel sur la protection juridique des aînés et professeure titulaire à l'Université Laval et Andrée Sévigny, Chercheure retraitée du CIUSSS-CN, Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec.

Les Plans d'action gouvernementaux pour contrer la maltraitance envers les aînés soulignent l'importance que les aînés connaissent leurs droits et recours. Ils privilégient un continuum de services concertés où les OBNL sont identifiés comme des partenaires importants. L'objectif de cette présentation est d'exposer les aspects juridiques identifiés dans les rôles des organismes sans but lucratif (OBNL). La méthodologie utilisée est l'étude de cas auprès de cinq OBNL canadiens, dont 64 participants (administrateurs, salariés, bénévoles et aînés). Les résultats démontrent que les OBNL sensibilisent les aînés à leurs droits, repèrent la présence d'actes criminels, guident les aînés dans la revendication de leurs droits et les accompagnent auprès des ressources juridiques.

La justice réparatrice au service de la bienveillance des personnes âgées

Conférenciers: Olivier Ouellet, intervenant social et communautaire au Réseau Équijustice, Robert Simard, conseiller à la Direction du soutien aux personnes âgées en situation de vulnérabilité, Secrétariat aux Aînés (ministère de la Famille) et Marie-Noëlle Lavallée, intervenante sociale et communautaire à l'Équijustice Capitale-Nationale.

En matière de lutte à la maltraitance envers les personnes âgées, les intervenants sont souvent confrontés à la réticence qu'éprouvent certaines victimes à dénoncer les situations. Un tel cas de figure plonge les acteurs dans un dilemme entre la volonté de protéger la personne et celle de respecter ses choix et son autonomie. Devant ce défi, nous devons aller au-delà des arguments pour favoriser la dénonciation, et porter un regard sur notre façon d'aborder la personne et ses besoins. Pour concrétiser cette idée, notre présentation partira de deux notions : la bienveillance et la justice réparatrice.

WORKSHOP 6:

50 ans d'engagement envers la réinsertion sociale, ses défis et ses bienfaits

Les Services correctionnels du Québec – 50 ans d'engagement pour la réinsertion sociale des personnes contrevenantes

Conférencières: *Nancy Corriveau, directrice des services professionnels correctionnels Mauricie et Centre-du-Québec de la Direction générale des services correctionnels, Karine Morneau, agente de probation de la Direction générale des services correctionnels et Cindy Perrier, conseillère en milieu carcéral de la Direction générale des services correctionnels.*

Avant 1969, il n'existait pas de service correctionnel centralisé au Québec et la province avait le taux d'incarcération le plus élevé au Canada. La sanction de la Loi de la probation et des établissements de détention de 1969 a permis la mise en place de programmes institutionnels adaptés et l'introduction de la notion de réinsertion sociale dans l'intervention auprès des personnes contrevenantes. Depuis, les pratiques correctionnelles ont beaucoup évolué. La présentation dressera un regard sur le cheminement des Services correctionnels du Québec au cours de ces 50 années et soulignera certains éléments marquants de leur histoire.

Accompagnement de transition vers la communauté suite à une période d'incarcération

Conférenciers: *Cindy Perrier, conseillère en milieu carcéral au Ministère de la Sécurité publique et Patrick Pilon, directeur au Centre spécialisé du Portage.*

Coauteurs : le Centre spécialisé du Portage (CPSP) et le fonds de réinsertion sociale de l'établissement de détention de Hull.

Les personnes judiciairisées se butent souvent à une multitude de difficultés au cours de leur réinsertion sociale et plusieurs ont recours à une diversité de programmes ou d'interventions afin de les soutenir à travers ce processus. Voici un résumé des principaux points que nous souhaitons démontrer dans le cadre de la présentation de ce programme : 1. Mettre l'accent sur la continuité des services entre le milieu carcéral et la communauté, ce qui par le fait même diminue le risque de récidive. 2. Démontrer l'importance de la concrétisation d'ententes entre différents ministères et organismes actifs auprès des clientèles contrevenantes. 3. Faire preuve des bienfaits de la prise en charge des personnes contrevenantes.

Intervenir en réinsertion sociale : défis et contraintes des intervenants en maisons de transition

Conférencière: *Marie-Ève Dubois, candidate au doctorat à l'Université de Montréal.*

Coauteurs : Frédéric Ouellet, professeur agrégé à l'École de criminologie, chercheur régulier au Centre international de criminologie comparée (CICC) et chercheur associé au Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF).

Dans le cadre d'une étude sur les défis de la réinsertion sociale réalisée en partenariat avec un organisme communautaire tenant deux maisons de transition dans la région de Montréal, en plus des 16 entretiens semi-dirigés effectués auprès des usagers, 8 intervenants ont été rencontrés dans le but d'avoir une perspective complète et nuancée des difficultés associées à la réinsertion sociale des personnes judiciairisées. Les résultats de cette étude permettent de s'intéresser aux particularités du contexte de l'intervention en réinsertion sociale et d'offrir des pistes de réflexion pertinentes au sujet des contraintes soulevées.

WORKSHOP 7:

Le travail policier à l'ère des médias, des réseaux sociaux et de l'utilisation des caméras corporelles

Les effets de la judiciarisation et de la médiatisation de l'intervention policière au Québec

Conférencier: *Jacques Painchaud, vice-président à la discipline et à la déontologie de l'Association des policières et des policiers provinciaux du Québec (APPQ).*

Coauteurs : Massimiliano Mulone et Rémi Boivin, École de criminologie, Université de Montréal, Centre International de Criminologie Comparée.

Présentation sommaire de l'étude du « Policier face à la plainte, une exploration des effets de la plainte à l'encontre des policiers » de l'École de criminologie de l'Université de Montréal en collaboration avec l'APPQ. Nous porterons une réflexion sur l'influence des médias et des réseaux sociaux sur la judiciarisation de l'intervention policière.

Le depolicing : définitions et implications

Conférencière: *Eve Paquette, chercheure au Centre de recherche et de développement stratégique de l'École nationale de police du Québec.*

Au cœur de plus en plus de publications, le depolicing fait l'objet de débats publics enflammés. Sa définition ne fait pas consensus. Le plus souvent, il réfère au fait que les policiers deviennent plus réactifs, se désengageant du travail proactif en réaction à la controverse populaire parce qu'ils craignent de faire l'objet d'un tapage médiatique ou qu'ils croient que la population est hostile à leur égard. Le but de la présentation est de clarifier le phénomène et de rendre compte du point de vue policier à ce sujet (résultats de consultations).

Caméras corporelles et compréhension de l'intervention policière

Conférenciers: *Brigitte Poirier, doctorante en criminologie à l'Université de Montréal, Annie Gendron, chercheure à l'École nationale de police du Québec et Rémi Boivin, professeur agrégé à l'Université de Montréal.*

Coauteurs: Bruno Poulin, expert-conseil en emploi de la force à l'École nationale de police du Québec, Philippe Doucet, analyste-conseil à l'École nationale de police du Québec, Tamy-Maude Lauzé, candidate à la maîtrise de l'École de criminologie de l'Université de Montréal, Danika Bernier, candidate à la maîtrise de l'École de criminologie de l'Université de Montréal et Camille Faubert, doctorante de l'École de criminologie de l'Université de Montréal.

Selon plusieurs observateurs, les caméras corporelles ont le potentiel d'exercer un impact important sur le travail policier; on dit aussi que le recours aux caméras pourrait contribuer à assurer une plus grande transparence, notamment en fournissant des enregistrements d'interventions policières pouvant être utilisés comme élément de preuve. Cette partie de l'WORKSHOP vise à s'interroger sur l'impact du visionnement de ces images. Les caméras corporelles sont-elles une source importante d'influence externe ? La façon de présenter les enregistrements peut-elle déterminer comment l'intervention sera jugée ? Le point de vue subjectif des caméras corporelles influence-t-il la compréhension qu'on a de l'intervention qu'elles montrent ?

WORKSHOP 8:

Soins de santé mentale en milieux fermés et jugement professionnel en psychiatrie légale

Soins de santé mentale dans un milieu carcéral : les enjeux et défis de la collaboration interprofessionnelle

Conférencières: Nancy Poirier, gestionnaire principal aux services cliniques du Centre de traitement région Québec et Édith Desnoyers, sous directrice établissement Archambault.

Bien qu'essentielle, la collaboration professionnelle peut constituer un défi de taille, particulièrement dans un milieu correctionnel où se côtoient des corps professionnels ayant des mandats complémentaires, mais différents. Offrir des soins de santé mentale dans le milieu carcéral implique que cette clientèle possède le double statut de délinquant/patient. Le Centre Régional de Santé Mentale du Service correctionnel du Canada (SCC) emploie plusieurs professionnels/intervenants (infirmiers, psychologues, psychiatres, psychoéducateurs, travailleurs sociaux, agents de corrections) qui au quotidien communiquent, collaborent et adaptent leur vision afin d'établir des buts communs, en collaboration avec le délinquant/patient. Chacun de ces intervenants possède une formation précise et un champ de compétence bien définie, propre à leur profession respective. Cela fait parfois en sorte que les interventions diffèrent et peuvent même sembler contradictoires. La présentation portera sur les expériences et la façon dont le SCC réussit à établir des objectifs communs et maintenir une collaboration interprofessionnelle efficace.

Utilisation du DUNDRUM (Jugement Professionnel Structuré) : bonification de la trajectoire de soins en contexte médico-légal

Conférenciers: Alexandre Nicole, M.Sc. criminologue à l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel et Chantal Blanchette, M.Sc. criminologue à l'Institut national de psychiatrie légale Philippe-Pinel.

Le (Dangerousness UNDerstanding, Recovery and Urgency Manual) est un outil de jugement professionnel structuré. L'Institut National de psychiatrie légale Philippe-Pinel a intégré l'outil à sa pratique en 2017. Il s'agit d'un quatuor de grilles d'évaluation pour le triage en préadmission, le niveau d'urgence au triage, la progression dans les programmes et le rétablissement. Ces instruments sont aussi utilisés dans le processus décisionnel pour les radiations, les comités de transferts, les audiences judiciaires et afin de déterminer le niveau de soins requis. Nous présenterons brièvement l'outil et les enjeux liés à son utilisation. L'accent sera mis sur l'utilisation des grilles #3 et #4, concernant l'évolution thérapeutique et le rétablissement, en cotation interjuge pour la clientèle suivie aux services externes de l'Institut Nationale de Psychiatrie Légale Philippe-Pinel. Une attention sera portée sur l'item de la grille du rétablissement de l'évaluation du risque dynamique (HCR-20).

WORKSHOP 9:

La valeur ajoutée de l'engagement citoyen au Service correctionnel du Canada / The Added Value of Civic Engagement to the Correctional Service of Canada

L'engagement citoyen auprès du SCC: mandats, pratiques et défis

Conférencière : Julie Charest, agente de projet pour l'Engagement des citoyens et services ethnoculturels Région du Québec.

La présentation fera un survol de l'engagement citoyen dans une organisation telle que le Service Correctionnel du Canada (SCC) dont : un bref historique sur l'implication des citoyens dans les activités du SCC ; une présentation du rôle et mandat du Comité consultatif de citoyens (CCC) ; une présentation du rôle et mandat du Comité Consultatif National/Régional Ethnoculturel (CCNE/CCRE) ; pour chaque groupe, une présentation de quelques pratiques exemplaires (projets, retombées positives sur les activités du SCC, etc.) et une présentation des principaux défis rencontrés lorsqu'il est question de bénévolat/implication citoyenne dans les activités du SCC.

Changer les perceptions : rôle des comités consultatifs national et régionaux ethnoculturels

Presenter: Anissa Kherrati, Québec Chair for CSC's National Ethnocultural Advisory Committees.

Le Service correctionnel du Canada (SCC) est doté d'un comité consultatif national ethnoculturel (CCNE) et de comités consultatifs régionaux ethnoculturels (CCRE). Le SCC consulte ces comités au sujet de la prestation de programmes et de services aux délinquants ethnoculturels. Ces programmes et services contribuent à la réinsertion sociale des délinquants ethnoculturels et améliorent la sécurité publique. Les comités consultatifs régionaux ethnoculturels (CCRE) sont composés de membres influents de la collectivité issus de minorités ethnoculturelles ou qui ont une expérience professionnelle liée au multiculturalisme.

Impact of Volunteer Advisory Groups on the Correctional Service of Canada's Operations

Presenter: Anthony Gagnon, Quebec Regional Chair of the Citizen Advisory Committees.

The presentation will explain how members of the community who donate time as members of advisory groups are helping the Correctional Service of Canada (CSC) in its service delivery. The importance of having the public involved and engaged has long been recognized as being necessary to the success of many correctional systems. CSC has a framework for members of the public who wish to become involved in service delivery. One way to become engaged is to become a member of an advisory group. The presentation would give an overview of these and put a particular focus on Citizen Advisory Committees (CAC's) which are affiliated with most federal institutions and parole offices. CACs contribute to the improvement of service delivery by: observing and providing advice on CSC policies, programming and operations to enhance the quality of services and liaising with community to foster a more realistic, informed public view of corrections and promote a receptive environment for reintegration of offenders. This unique collaborative model between CSC and CAC's bring improvements to CSC's operations and results in both service delivery and public safety.

BLOCK

B

1:30 to 3 PM – THURSDAY NOVEMBER 7, 2019

- 10. Helping Youth to Succeed **P.13**
- 11. Ethical Considerations in Criminal Justice Research **P.14**
- 12. *[BILINGUE]* Formation et développement des compétences pour la conduite d'entrevues d'enquêtes policières / Training and Skills Development in Police Interviewing Practices **P.15**
- 13. La recherche en réinsertion sociale : état des lieux et perspectives **P.16**
- 14. [Documentaire] TRAFIC – Un projet coup-de-poing sur l'exploitation sexuelle **P.16**
- 15. Recherches et partenariats en violence conjugale au Québec **P.17**
- 16. Cellule de crise du Réseau des CAVAC : un soutien provincial lors d'événements de masse **P.18**
- 17. Concilier la logique des soins et la gestion des risques en protection de la jeunesse : le cas de la mesure d'encadrement intensif **P.18**
- 18. Initiatives de justice alternative au Québec **P.19**



WORKSHOP 10: Helping Youth to Succeed

Education REBOOT: Increasing Access to Post-Secondary and Career Options for Non-Graduating Youth

Presenters: Carla Hotel, Faculty of Criminology and Legal Studies Department at Douglas College and Danielle Quigley, Faculty of Psychology Department at Douglas College.

"Education Reboot" was designed to increase completion rates and access to post-secondary education for non-graduating, often multiple-barriered high school students. The program was mandated to help students plan for their future, increase proficiency in essential skills, and earn credit toward high-school graduation. The intention was for students see themselves as part of the college community, and see a future beyond high school. This presentation focusses on outcomes for students in three consecutive years, evaluating impact on academic self-efficacy, social provisions, and resiliency.

"Do You Understand These Charges?" : How Procedural Communication in Youth Criminal Justice Court Violates the Rights of Young Offenders in Canada

Presenter: Tara Suri, undergraduate student at University of Toronto.

This research considers Canada's young offenders in the context from which they enter the youth criminal courtroom. To determine how youth criminal justice courts violate the Canadian Youth Criminal Justice Act (YCJA) (Appendix 1), this analysis relates said context to several phenomena, including legal linguistics, oral language competency, literacy, communication competency, non-verbal communication, the physical structure of youth courtrooms, and legal translation.

Successful Intervention: Kinship-Visiting Approach with Urban Indigenous Youth

Presenter: Anna Corrigal Flaminio, Dr., Metis, St-Louis, Saskatchewan.

This presentation focuses on successful intervention strategies that meet the unique needs of urban Indigenous youth within the youth criminal justice system. The research suggests and Indigenous-led "kinship-visiting" approach, grounded in Indigenous laws, best assists urban Indigenous youth to build kinship relationships with the urban Indigenous community. This case study focuses on urban institutions that respond to the unique needs of urban Indigenous youth and commit to connecting Indigenous youth with talking circles and wellness programs in order to promote a sense of belonging within the urban Indigenous community.

WORKSHOP 11:

Ethical Considerations in Criminal Justice Research

Philosophical Perspectives and Ethics in Criminology

Presenters: *Michel Gagnon, directeur général à la Maison Cross Roads et Michel Dunn, chercheur-intervenant à la Maison Cross Roads.*

The place of philosophy and bioethics in assisting criminology deal with the challenges of the future... Thoughts and considerations on certain philosophical notions that have bearing on the practice of criminology, and its impacts on the lives of people in conflict with the law. Post-modern theorizing and discussion on the contribution of linguistic, scientific and historical studies to criminology; as well as reflections on the possible role of bioethics and Charter of rights reasoning in guiding criminology.

Transparency, Human Rights and Incarceration in Canada : An innovative Research Partnership

Presenter: *Joane Martel, Associate professor at University Laval.*

Co-authors : Caroline Pelletier, MA, PhD student at Université Laval and Daniel Benson, a person with a prison experience.

A cross-Canada research partnership was established to study incarcerated individuals and their supporters in order to document conditions of incarceration and abuses of their human rights. A study of 160 individuals among four study centres provided a unique window on a large and diverse group of ex-offenders. The presentation will provide the principal findings and offer some useful paths for improvement.

Ethics of representation? The complexities of critically-oriented research within an academic-prison-community partnership study

Presenters: *Helen Brown, Associate Professor at the University of British Columbia, Colleen Varcoe, Professor at University of British Columbia, Melissa Taylor, Executive Director at the Regional Treatment Centre, Correctional Services of Canada and Kelsey Timler, research manager at the University of British Columbia.*

Within a program of critically-oriented research conducted in partnership with Federal prisons in British Columbia we are investigating the impact of an employment initiative for incarcerated men who make and donate items to Indigenous communities. Since research ethics in prisons permeates all activities, this presentation will focus on how interpretive acts surface philosophical and practical questions that ultimately shape how analyses are constructed, represented and translated into correctional policy and practice.

WORKSHOP 12:

Formation et développement des compétences pour la conduite d'entrevues d'enquêtes policières / Training and Skills Development in Police Interviewing Practices

Efficacité de trois modalités de suivi post-formation dans le contexte d'entrevue d'enquête auprès des enfants

Conférencière: Mireille Cyr, professeur à l'Université de Montréal.

Coauteurs: Annie Gendron, chercheure à l'École nationale de police du Québec, Jacinthe Dion, professeure au département des sciences de la santé à l'Université du Québec à Chicoutimi, Martine Powell, professeure au département de psychologie à Griffith University et Sonia Brubacher, chercheure au Centre for investigative interviewing à Griffith University.

Les entrevues d'enquête auprès des enfants sont une tâche complexe et la qualité de celles-ci est cruciale afin de permettre l'accès à la justice de victimes vulnérables. Les résultats présentés portent sur le soutien post-formation à offrir à des enquêteurs formés à utiliser un protocole structuré. Cette étude compare également l'efficacité de la supervision individuelle, entre pairs ou d'exercices faits en ligne (WEB) sur l'adhésion au protocole et la quantité de questions ouvertes utilisées. Ces résultats, comparant des entrevues pré et post-supervision auprès d'enfants, ont des implications importantes pour le maintien des compétences des enquêteurs, et donc, sur le processus judiciaire.

Witness Interview Training: a Field Evaluation

Presenter: Dr. Sarah M. MacDonald, Forensic Interview Specialist at Sheldon Kennedy Child Advocacy Centre.

The quality of criminal investigations, and the legal proceedings that follow, are linked inexorably to how well interviews with adult witnesses and victims are conducted because interviews are a major conduit through which probative evidence is obtained. Eighty interviews, conducted by police officers in one Canadian organization, were coded for the presence of 38 desirable practices. The implications of the findings for transferring interviewing skills from the classroom to the field are discussed.

WORKSHOP 13:

La recherche en réinsertion sociale : état des lieux et perspectives

Conférenciers: *Elsa Euvrard, professeure à l'Université Laval, Guy Giguère, chercheur au ministère de la Sécurité publique du Québec et David Henry, directeur général de l'Association des Services de réhabilitation sociale du Québec.*

Cet WORKSHOP a pour objectif de réfléchir sur l'évolution de la recherche sur la réinsertion sociale et de faire dialoguer les différents acteurs impliqués dans ce processus. Nous présenterons d'abord les principaux travaux et projets de la Chaire de recherche en réinsertion sociale des personnes contrevenantes au Québec, créée en 2018 à l'Université Laval. Dans un deuxième temps, il s'agira d'amorcer une discussion avec les représentants des milieux institutionnels et communautaires afin de mieux cibler les principales préoccupations et priorités sur la question de la réinsertion sociale.

WORKSHOP 14:

[DOCUMENTAIRE] *Trafic* – Un projet coup-de-poing sur l'exploitation sexuelle

Conférencières: *Karine Dubois, productrice à Picbois Productions et Catherine Proulx, réalisatrice à Picbois Productions.*

Coauteurs: *Le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, René-André Brisebois de l'Institut universitaire Jeunes en difficulté, Nathalie Gélinas, responsable Fugues pour Réseaux et autres problématiques associées, Martin Pelletier, responsable Fugues pour Réseaux et autres problématiques et la Fondation du Centre jeunesse de Montréal.*

TRAFIC est une série documentaire multiplateforme qui permet au public de comprendre les dessous de la prostitution des jeunes filles, principalement dans la région de Montréal. Le projet sera diffusé en collaboration avec Télé-Québec et Canal Savoir. La série s'adresse à des publics cibles différents par le biais de deux formats : un documentaire audio sous forme de podcast d'enquête ainsi que des courts-métrages documentaires. La présentation commencera par une introduction pour expliquer comment l'équipe a collaboré avec les différents partenaires sur le terrain. On présentera ensuite plusieurs contenus vidéos tirés du documentaire. Seront ensuite présentés les deux premiers épisodes du podcast d'enquête. Finalement, nous aborderons brièvement des outils de prévention en développement via le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

WORKSHOP 15:

Recherches et partenariats en violence conjugale au Québec

Trajectoires des femmes victimes de violence conjugale

Conférencières: *Guisela Patard, chercheure postdoctorale à l'Université de Montréal, Salima Massoui, stagiaire postdoctorale à l'Université du Québec à Montréal et Anne-Marie Nolet, candidate au doctorat à l'Université de Montréal.*

Coauteur: Frédéric Ouellet, professeur agrégé à l'École de criminologie de l'Université de Montréal et Annie Bernier, candidate au doctorat en sciences humaines appliquées à l'Université de Montréal.

Cet exposé propose d'explorer différentes trajectoires de femmes victimes de violence conjugale. Tenir compte des multiples facteurs ayant un impact sur la trajectoire de ces femmes, qu'ils soient individuels ou structurels, permet une compréhension plus complète et dynamique du phénomène de la violence entre partenaires intimes. Les présentations permettront d'aborder, à travers différentes trajectoires, la cooccurrence des différents types de violences, les tentatives d'homicides conjugaux de femmes immigrantes et l'importance du réseau social accompagnant les victimes dans leur cheminement.

La sécurité en violence conjugale l'affaire de tous!

Conférencières: *Karine Messier Newman, coordonnatrice au Carrefour Sécurité en Violence Conjugale, Caroline Duchesne, coordonnatrice au suivi communautaire à la Maison Radisson et Denise Tremblay, directrice générale à la Séjournelle.*

Le modèle du Carrefour Sécurité en Violence Conjugale (CSVC) vise à diminuer les risques de blessures graves (physique et psychologique) et de mort incluant le suicide en contexte de violence conjugale. Il propose une évaluation systématique de la sécurité et la mise en place d'actions cohérentes et concertées par ses partenaires. Ainsi, c'est à travers la présentation de vignettes que sera illustrée son application. Dans cette veine, les actions intra et intersectorielles des partenaires du CSVC seront relevées.

Définir et contrer la violence conjugale : points de vue croisés d'intervenants auprès des conjoints qui ont des comportements violents, d'usagers et d'acteurs sociojudiciaires

Conférenciers: *Normand Brodeur, professeur à l'École de travail social et de criminologie de l'Université Laval et Valérie Roy, professeure à l'École de travail social et de criminologie de l'Université Laval.*

Coauteurs: Tatiana Sanhueza, Ph. D. professionnelle de recherche à l'École de travail social et de criminologie de l'Université Laval.

Cette présentation s'intéresse au point de vue d'intervenants et de directeurs d'organismes spécialisés dans l'intervention auprès des conjoints aux comportements violents sur la violence conjugale et à la façon dont ils sont reçus par les usagers des services et des acteurs du système judiciaire. Elle s'appuie sur des données tirées d'une recherche-action réalisée en étroite collaboration avec le réseau à cœur d'homme et ses organismes membres dans laquelle les chercheurs ont réalisé une série d'entrevues individuelles et de groupe. Les thèmes abordés concernent la définition de la violence conjugale, la représentation des personnes impliquées et les solutions à mettre de l'avant pour contrer la violence.

WORKSHOP 16:

Cellule de crise du Réseau des CAVAC : un soutien provincial lors d'événements de masse

Conférenciers: *Sophie Bergeron, directrice générale du Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) du Centre-du-Québec et Éric Malo, conseiller pour le ministère de la Justice du Québec, Direction de l'aide aux victimes et des mesures d'accessibilité, Bureau d'aide aux victimes d'actes criminels.*

Coauteurs: *Jenny Charest, directrice générale du CAVAC de Montréal, Christiane Courchesne, directrice générale du CAVAC de Lanaudière, Isabelle Fortin, directrice générale du CAVAC de la Côte-Nord, Marie-Christine Michaud, porte-parole et coordonnatrice du Réseau des CAVAC, Richard Carbonneau, directeur du Bureau d'aide aux victimes d'actes criminels au ministère de la Justice du Québec, Jade Cabana, conseillère au Bureau d'aide aux victimes d'actes criminels au ministère de la Justice du Québec et Delphine Matte, conseillère au Bureau d'aide aux victimes d'actes criminels au ministère de la Justice du Québec.*

Au regard des événements survenus dans les dernières années et à partir des expériences d'intervention vécues par le Réseau des CAVAC, celui-ci a voulu mettre à profit son expertise en intervention post-traumatique et proposer sa collaboration auprès des partenaires interpellés sur le terrain lors d'événements de masse. Agissant en complémentarité tout en étant arrimée avec les structures existantes, la cellule de crise du Réseau des CAVAC est une force d'intervention spécialisée, coordonnée et mobile, pouvant se déplacer en sol québécois sur demande et intervenir rapidement auprès des personnes victimes de crimes de masse.

WORKSHOP 17:

Concilier la logique des soins et la gestion des risques en protection de la jeunesse : le cas de la mesure d'encadrement intensif

Conférenciers: *Mathilde Turcotte, chercheuse d'établissement à l'Institut universitaire Jeunes en difficulté, François Fenchel, professeur agrégé à l'Université Laval, Sabrina Bourget, candidate à la maîtrise à l'Université Laval et Julie St-Jean, chef de service au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.*

En janvier 2019 entreront en vigueur des modifications à la Loi sur la protection de la jeunesse. Ces modifications introduisent officiellement une logique de gestion des risques dans les décisions concernant le degré d'encadrement estimé nécessaire pour empêcher un jeune de mettre autrui en danger ou se mettre lui-même à risque. Le présent WORKSHOP propose d'étudier les impacts de ce rationnel judiciaire sur les jeunes placés en protection de la jeunesse et sur les pratiques d'intervention. Les propositions s'attarderont chacune à des effets précis de telles réformes à travers l'analyse d'une mesure en particulier, soit la mesure d'encadrement intensif.

WORKSHOP 18:

Initiatives de justice alternative au Québec

Le projet pilote de programme de mesures de rechange; bilan de l'expérimentation et condition de sa généralisation

Conférenciers: Audrey Turmel, directrice au ministère de la Justice du Québec et Serge Charbonneau, directeur à l'Équijustice.

Le programme de mesure de rechanges général est l'objet d'un projet pilote qui a débuté en septembre 2017. Le projet s'est déroulé sur une période de 18 mois dans 7 districts judiciaires du Québec. Il a nécessité la collaboration du Directeur des poursuites criminelles et pénales, des Services correctionnels du Québec, des Centres d'aide aux victimes d'actes criminels, du réseau Équijustice, sous la coordination du ministère de la Justice du Québec. Le programme, adopté par la ministre Stéphanie Vallée en 2017, s'inscrit dans une orientation de justice réparatrice, dans laquelle les accusés sont encouragés à s'engager dans la réparation des torts qu'ils ont causés. Les victimes sont aussi invitées à participer au programme. Les conférenciers feront une présentation détaillée des procédures, des données, des difficultés et des réalisations.

Initiatives de justice alternative

Conférencières: Audrey Turmel, directrice au ministère de la Justice du Québec, Anne Latulippe, avocate au ministère de la Justice du Québec, Justine Le Blanc, conseillère au ministère de la Sécurité publique du Québec et Stéphanie Fradette, conseillère au ministère de la Sécurité publique du Québec.

Grâce à la collaboration de nombreux partenaires, de plus en plus de programmes donnent aux adultes accusés de certaines infractions criminelles la possibilité de régler leur conflit judiciaire de manière alternative. Les tribunaux spécialisés placent les besoins de la personne contrevenante au cœur de l'intervention, que ce soit en termes de traitement de la toxicomanie ou d'accompagnement pour les personnes aux prises avec une problématique de santé mentale ou en situation d'itinérance. Quant aux programmes de mesures de rechanges, ils permettent aux personnes accusées d'assumer la responsabilité de leurs actes en participant activement à la réparation des torts causés.

BLOCK



8:30 to 10 AM – FRIDAY NOVEMBER 8, 2019

- 19. Mental Health, Risk Profiles and Supervision Outcomes among Youth **P. 21**
- 20. Criminal Histories: What Does the Public Need to Know? **P. 22**
- 21. *[BILINGUE]* Quelle réparation pour les erreurs judiciaires? / How do you Repair Judicial Errors? **P. 23**
- 22. La formation Pax-Action – Prévention et intervention pacifique **P. 24**
- 23. Justice et psychiatrie : entre risque et réinsertion sociale **P. 24**
- 24. Charte canadienne des droits des victimes : enjeux pour les acteurs de première ligne **P. 25**
- 25. Sensibilisation et mobilisation sociales contre les violences sexuelles - #MoiAussi **P. 26**
- 26. Le passage à l'acte criminel : regard sur le processus de prédation des psychopathes et l'évaluation de la récidive sexuelle **P. 27**
- 27. Pratiques professionnelles : droit à la santé et prévention des violences en détention **P. 28**



WORKSHOP 19:

Mental Health, Risk Profiles and Supervision Outcomes among Youth

Violence in first-episode psychosis: what do we know?

Presenters: *Amal Abdel-Baki, psychiatre de l'Université de Montréal, Oliver Gil, denior resident in psychiatry at the Université de Montréal, Édouard Brochu, resident in psychiatry at the Université de Montréal and Alexandre Dumais, psychiatrist at the Université de Montréal.*

The workshop will be divided in 3 parts:

1) A systematic literature review including international studies on populations of all First episode psychosis patients (FEP) cases, on Violent behavior (VB) prevalence, VB evolution, and factors associated with VB before and after treatment initiation 2) A prospective longitudinal study on all FEP (n=567) admitted to 2 early intervention for psychosis programs of the University of Montreal early intervention Network, describing VB before admission to a FEP program, at admission and its evolution annually for 5 years, and factors associated with VB 3) Discussion on prevention strategies to prevent recurrent VB in early psychosis patients during the first years of their illness. The prevalence of VB before and at admission /after treatment initiation varies between 6.7 – 67.5% / 9.4 – 31.0%. Male gender, young age, unemployment, drug use, past violence, manic symptoms are associated with VB. Although the association between untreated first-episode psychosis and violence is well established, more longitudinal data pertaining to the long-term evolution and factors associated with VB, following the initiation of treatment, are needed.

Youth Probationer Risk Profiles and Supervision Practices: the Highs and the Lows

Presenter: *Adrienne Peters, assistant professor at Memorial University of Newfoundland.*

Co-authors: Raymond Corrado, professor at Simon Fraser University.

The Structured Assessment of Violence Risk in Youth (SAVRY) is used in Western Canada to guide youth probationer case management, supervision, and interventions. This presentation shares the results of a longitudinal study of 275 youth probationers who have severe mental health diagnoses, are gang involved, and/or were convicted of a sex offence. We present: (1) Comparisons of SAVRY ratings of these subgroups of probationers; and (2) Changes in assessment ratings over time for all three groups. The results reveal important distinctions between the groups and have implications for the use of risk assessments for young offenders supervised in the community.

WORKSHOP 20: Criminal Histories: What Does the Public Need to Know?

Sex offender registries: the american experience and implications for Canada

Presenters: Patrick Lussier (Ph.D.), professeur titulaire à l'Université Laval et Angy Riendeau (M.Sc.), analyste tactique au Service de police de la ville de Québec.

Co-authors : Patrick Lussier : Jeff Mathesius, Ph.D student, School of Criminology at Simon Fraser University, d'Angy Riendeau : Carlos Morselli, PhD, École de criminologie à l'Université de Montréal and Rémi Boivin, PhD, École de criminologie à l'Université de Montréal.

The Canadian experience with non-public sex offender registries and growing pressure to implement a public registry will be discussed in light of more than twenty years of American experience with public sex offender registries. The panel will provide an overview of the American experience, issues and challenges of such policies, as well a complete examination of the impact of the public sex offender registries on sexual recidivism rates.

Strength-Based Messaging: broadening Public Attitudes and Breaking down the Stigma of a Criminal Record

Presenter: Matthew Kinzel, facilitator/coordinator for the Learning Enhanced Employment Program at Calgary John Howard Society.

In addition to the normal challenges Canadians face seeking employment, those released from incarceration must also overcome preconceptions and stigma that come along with having a criminal record and the corresponding recent gap in employment history. This presentation explores a two-tiered communication strategy that addresses both clients and the public. It explores strength-based messaging to coach clients, build partnerships with employers, address systemic barriers, and increase public understanding about individuals with criminal records.

WORKSHOP 21:

Quelle réparation pour les erreurs judiciaires? / How do you Repair Judicial Errors

Innocence Compensation: the Success Rate of Actions for Breach of the Canadian Charter of Rights and Freedoms

Presenter: Dr. Myles Frederick McLellan, Assistant Professor at Algoma University.

This presentation will be a qualitative and quantitative analysis on the success rate of actions for breaches of Charter rights to compensate for the egregious harms of wrongful convictions. This work has already included an analysis on the success rate of malicious prosecution and negligent investigation. The focus on this paper is on the success rate of actions for violations of a constitutional right which has been recognized as an international human right. It remains to be seen whether holding the State directly responsible provides a more helpful route to financial recourse.

Les erreurs judiciaires au regard de la vérité judiciaire

Conférencier: Jean Claude Bernheim, chargée de cours à l'Université St-Boniface.

Les causes des erreurs judiciaires sont multiples, par exemple, une méprise à propos de l'interprétation d'un fait, la confusion entre un élément et un autre. Par contre, certaines causes sont plus questionnables comme l'incompétence d'un officier de justice, la manipulation du témoignage d'un témoin ou la partialité d'un expert. À partir d'exemples concrets et réels, nous allons nous questionner sur le concept de vérité judiciaire, pour ensuite voir s'il y a des moyens de prévention efficace, et finalement examiner l'éventualité d'une réparation juste et équitable pour les victimes d'erreurs judiciaires.

WORKSHOP 22: La formation Pax-Action – Prévention et intervention pacifique

Conférencier: Jean Boisvert, formateur et consultant.

Le contenu de cette présentation propose des outils qui peuvent servir à tout intervenant qui, en situation de risque face à une clientèle potentiellement agressive, intimidante ou violente, se doit d'agir avec calme et efficacité. Les outils présentés permettront à l'intervenant de saisir l'importance et l'utilisation du protocole CÉVA (centrer, évaluer, valider et agir), un protocole simple pour prévenir des situations à risque et intervenir de manière graduelle avec des outils clairs et objectifs. Le protocole CÉVA offre aussi un modèle d'intervention efficace pour les équipes multidisciplinaires.

WORKSHOP 23: Justice et psychiatrie : entre risque et réinsertion sociale

Conférenciers: Emmanuelle Bernheim, professeure au département des sciences juridiques à l'Université du Québec à Montréal, Guillaume Ouellet, chercheur à la Direction de l'enseignement universitaire et de la recherche du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal, Nicolas Sallée, professeur au département de sociologie de l'Université de Montréal et Pierre Pariseau-Legault, professeur au département des sciences infirmières à l'Université du Québec en Outaouais.

Cet WORKSHOP s'intéressera à la Commission d'examen, dont la mission est de prendre des décisions concernant la détention ou la libération avec ou sans conditions des accusés non criminellement responsables pour cause de troubles mentaux ou inaptes à subir leur procès. Pour ce faire, elle doit considérer le risque que représentent les accusés pour la sécurité du public, ainsi que leurs besoins en termes de réinsertion. L'objectif de l'WORKSHOP sera de discuter, à partir des résultats d'une recherche ethnographique, des pratiques d'évaluation du risque et des besoins liés à la réinsertion des acteurs de la commission: juges, avocats et psychiatres.

WORKSHOP 24:

Charte canadienne des droits des victimes : enjeux pour les acteurs de première ligne

L'évolution des droits des victimes au sein du Service correctionnel du Canada

Conférencières: Rachel Desmarais, agente des services aux victimes pour le Service correctionnel du Canada et Élane Thériault, agente des services aux victimes pour le Service correctionnel du Canada.

Cette première partie de l'WORKSHOP mettra l'emphase sur l'évolution marquée des droits des victimes au sein du Service correctionnel du Canada (SCC) depuis 1992. Nous ferons l'historique de l'implication du SCC auprès des victimes et démontrerons le changement de direction qui a permis d'augmenter l'implication des victimes au sein du système correctionnel. Nous expliquerons comment le SCC contribue de façon proactive à la sécurité physique et psychologique des victimes. Nous aborderons les changements que le SCC a apportés à ses pratiques afin de bâtir des liens de confiance solides avec les victimes. Nous terminerons sur l'impact qu'une meilleure confiance du public peut avoir sur la couverture médiatique.

La Charte canadienne des droits des victimes: un levier de changement?

Conférencière: Arlène Gaudreault, présidente de l'Association québécoise Plaidoyer-Victimes.

Presque cinq ans après son entrée en vigueur, la Charte canadienne des droits des victimes (CCDV) a-t-elle favorisé un meilleur traitement des victimes et de leurs proches dans le système de justice? A-t-elle contribué à l'amélioration des pratiques à leur endroit? Quels obstacles demeurent dans la reconnaissance et l'exercice de leur droit à l'information, à la protection, à la participation et au dédommagement? La présentation sera l'occasion de partager les travaux et réflexions menés par l'Association québécoise Plaidoyer-Victimes et de dresser un bilan des défis qu'il reste à relever pour que la CCDV soit un véritable levier de changement.

WORKSHOP 25:

Sensibilisation et mobilisations sociales contre les violences sexuelles - #MoiAussi

Cliniques juridiques et sociales : une formule gagnante pour les personnes victimes d'actes criminels

Conférencières: *Sophie Gagnon, avocate et directrice générale à la Clinique juridique Juri Pop et Cindy Lapointe, criminologue et directrice de services au Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) de Montréal.*

En collaboration avec Juripop, des avocats bénévoles de divers milieux et le Service de police de la ville de Montréal (SPVM), une clinique juridique et sociale trimestrielle est organisée pour la population du grand Montréal à la suite du mouvement #MoiAussi. Cette activité permet d'offrir des conseils juridiques (droit criminel et civil), de répondre à certains questionnements quant à la gestion des plaintes par les services policiers et quant aux interventions psychosociales pour aider les personnes victimes d'actes criminels à mieux connaître leurs droits et recours, d'améliorer leurs connaissances et de leur offrir aide et soutien dans leurs démarches de rétablissement ainsi que dans le processus judiciaire.

Rejoindre et s'adresser aux hommes pour sensibiliser aux violences sexuelles

Conférenciers: *Valérie Meunier, directrice au Groupe d'aide aux personnes impulsives (GAPI) et Marc-Antoine Bousquet, intervenant communautaire au Groupe d'aide aux personnes impulsives (GAPI).*

Dans la foulée des dénonciations par les victimes, comment contribuer à lutter contre les violences sexuelles et plus particulièrement contre celles vécues en contexte de relation amoureuse? Le Groupe d'aide aux personnes impulsives (GAPI) a développé et expérimenté, en collaboration avec les partenaires de son milieu, un projet d'WORKSHOP de sensibilisation s'adressant à de jeunes hommes. Ce projet vise à les faire réfléchir sur les violences sexuelles, le consentement et ce qui compose une saine relation amoureuse. Cet WORKSHOP présentera le contexte de mise en place de ce projet, son contenu et les outils développés ainsi que les constats qui en résultent.

Comprendre l'ambiguïté de l'expérience de consentement pour le développement des stratégies d'intervention pertinentes en contexte universitaire

Conférencières: *Marie-Andrée Pelland, professeure en criminologie à l'Université de Moncton et Lise Savoie, professeure de travail social à l'Université de Moncton.*

Coauteurs: *Sylvie Morin, professeure de psychologie à l'Université de Moncton et Lyne Chantal Boudreau, professeure en éducation à l'Université de Moncton.*

Cette communication présente des résultats d'une recherche portant sur les rapports consentants et non consentants à caractère sexuel d'étudiantes et d'étudiants en milieu universitaire. La question du rôle attribué selon le genre dans l'acte de consentement sera également abordée. La présentation explorera les contraintes vécues par les étudiantes et les étudiants dans l'acte de consentir à un rapport sexuel et analysera les enjeux pour de futures stratégies d'intervention dans les campus universitaires.

WORKSHOP 26:

Le passage à l'acte criminel : regard sur le processus de prédation des psychopathes et l'évaluation de la récidive sexuelle

Coins sombres et triade noire : une étude des processus de sélection des victimes à l'aide de l'immersion virtuelle

Conférenciers: *Jean-Pierre Guay, professeur titulaire à l'École de criminologie de l'Université de Montréal, Jean-Oliver Lamothe, étudiant à la maîtrise à l'École de criminologie et Violaine Germain Chartrand, étudiant à la maîtrise à l'École de criminologie.*

Coauteurs : Patrice Renaud, professeur à l'Université du Québec en Outaouais, Institut Philippe- Pinel de Montréal, Christian Joyal, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Institut Philippe-Pinel de Montréal, Angela Book, professeure à Brock University, Nathalie Fontaine, professeure à l'École de criminologie de l'Université de Montréal, Éric Beauregard, professeur à l'École de criminologie de l'Université Simon Fraser et Jean Proulx, professeur à l'École de criminologie de l'Université de Montréal.

Bien qu'elle soit centrale à la compréhension de la dynamique délictuelle, la préméditation et la sélection des victimes dans le cas d'infractions de violence demeurent peu étudiées. L'objectif de la présente recherche est d'étudier la préméditation criminelle et la sélection des victimes à l'aide de l'immersion virtuelle. On parle donc du possible lien entre l'expérience criminelle, la triade noire (psychopathie, machiavélisme et narcissisme) et la façon dont les auteurs d'infractions détectent les signes de vulnérabilité (posturale, faciale et contextuelle). Les résultats indiquent entre autres que les composantes de la psychopathie seraient liées à l'estimation de la vulnérabilité des cibles potentielles.

État des lieux d'un dispositif français de soins pénalement ordonnés: l'injonction de soins

Conférencier: *Aurélien Langlade, adjoint au chef de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales en France et responsable des études criminologiques.*

Coauteurs : Camille Vanier, chargée d'études à l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales en France et Léo-Paul Biamba, stagiaire à l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales en France.

L'injonction de soins est un dispositif mis en place en 1998 pour améliorer la prévention de la récidive des infractions sexuelles en France. En l'absence de données disponibles, nous avons constitué une base de données recensant près de 1 900 individus sous injonction de soins (IS). À partir de cet échantillon, nous avons analysé le profil de ces personnes, les caractéristiques des peines prononcées et avons déterminé si, pendant l'application de cette mesure, ils ont récidivé ou ont été sanctionnés. Les résultats présentés seront analysés en fonction de l'efficacité ou non du dispositif.

L'évaluation du risque de récidive des adolescents auteurs d'agression sexuelle : le point sur les outils

Conférencières: *Julie Carpentier, professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières et Laure Juvet, candidate à la maîtrise à l'Université du Québec à Trois-Rivières.*

Dans le cadre de cette présentation, nous proposons de faire un survol de l'ensemble des outils disponibles aux cliniciens et aux chercheurs pour évaluer le risque de récidive des adolescents auteurs d'agression sexuelle (AAAS) et les comparer sur leurs qualités psychométriques, leur utilisation possible et leurs limites. Une discussion sur les stratégies prometteuses en évaluation du risque de récidive chez les AAAS sera proposée en guise de conclusion.

WORKSHOP 27:

Pratiques professionnelles : droit à la santé et prévention des violences en détention

Vers un nouveau sens du droit à la santé dans les pénitenciers canadiens

Conférencière: Samira Figuigui, doctorante en droit et trésorière secrétaire à la Société John Howard du Québec.

Le sens formel du droit à la santé ne correspond pas aux réalités carcérales actuelles. Alors que le taux de personnes incarcérées ayant des pathologies chroniques et/ou lourdes, la pratique pénitentiaire rend inefficaces tout respect et mise en œuvre d'un droit à la santé. Nous proposons une alternative à la présente définition du droit à la santé envers les personnes incarcérées. Afin d'être effectifs, nous suggérons que le droit à la santé soit en totale adéquation avec la pratique pénitentiaire.

Prévention du suicide en prison et gouvernement d'une population à risque, sociohistoire d'un programme québécois

Conférencière : Claire Guenat, candidate au doctoral en criminologie à l'Université de Montréal.

Pendant de nombreuses années, la mortalité en prison est demeurée une réalité peu prise en compte par les autorités correctionnelles québécoises. Depuis les dernières décennies, cette situation a profondément changé : la prévention du suicide est devenue un enjeu et un axe de réforme important des pratiques carcérales. Cette communication propose d'analyser ce changement en retraçant l'histoire du programme québécois de prévention du suicide carcéral.

Les Modules de Respect : un nouveau dispositif de prévention des violences dans les prisons françaises

Conférencière : Lucie Hernandez, enseignante-chercheuse en psychologie à l'École Nationale d'Administration Pénitentiaire.

Coauteurs : Paul Mbanzoulou, directeur de la recherche, de la documentation et des relations internationales à l'École Nationale d'Administration Pénitentiaire en France.

Depuis 2015, l'Administration Pénitentiaire française expérimente dans plusieurs établissements un dispositif nommé « Modules de Respect », inspiré d'un modèle espagnol. Ce dispositif poursuit plusieurs objectifs : prévenir les violences en détention et préparer à la sortie les personnes détenues, mais également (re)valoriser les pratiques professionnelles. Nous présenterons ce dispositif, son contenu et son fonctionnement, puis les premiers résultats d'une recherche qualitative et exploratoire visant à évaluer ses effets sur le climat de la détention, et les comportements et relations qui y sont associés.

BLOCK D

10:30 to 12 PM – FRIDAY NOVEMBER 8, 2019

28. Permitting Prostitution, Not Human Trafficking **P.30**
29. *[BILINGUE]* Les défis liés à l'emploi en milieu correctionnel / The Challenges of Work in a Correctional Environment **P.31**
30. *[BILINGUE]* Exploration d'instruments d'évaluation du risque pour les personnes contrevenantes / Developing Risk Evaluation Tools for Offenders **P.32**
31. Médias et justice : entre confiance et méfiance **P.33**
32. Autochtones et Inuit : comment l'intervention en communauté doit-elle s'adapter à la culture? **P.34**
33. Violences envers les femmes : de l'agression sexuelle aux violences basées sur l'honneur **P.35**
34. Partenariats gagnants avec le Service de police de Québec dans la prise en charge de personnes vulnérables et de délinquants **P.36**
35. Soutien aux proches et aux témoins de victimes d'homicide **P.37**
36. Santé mentale : mieux intervenir auprès des jeunes en difficulté **P.38**



WORKSHOP 28:

Permitting Prostitution, Not Human Trafficking

Combatting Human Trafficking: a Call for a Paradigm Shift

Presenter: John Winterdyk, professor at Mount Royal University.

There are several well-established theories that have been used to explain human trafficking and to inform our responses to it. While they generally align with the 4 Ps of the United Nations (i.e. prevention, protection, prosecution, and partnership), the theories have been somewhat limiting (i.e. falsifiable). In addition to providing an overview of the main theoretical models used to explain human trafficking and with Canada's response protocols in mind, the presentation will focus on the need for an integrated theory as a more effective model for both explaining and responding to human trafficking.

The Right to Life, Liberty and Security for Prostitution: Canada v. Bedford

Presenter: Natalie Snow, PhD student at University of Arkansas at Little Rock.

Co-authors : Mollee Steely, PhD student at University of Arkansas at Little Rock and Dr. Tusty ten Bensel, assistant professor at University of Arkansas at Little Rock.

Canada v. Bedford (2013) was a Supreme Court case that challenged the validity of prostitution laws in Canada. The case deemed the laws violated section 7 of the Charter. The presentation will discuss the current state of the sex industry in Canada and how these laws impact women working in the sex industry.

WORKSHOP 29:

Les défis liés à l'emploi en milieu correctionnel / The Challenges of Work in a Correctional Environment

Occupational stress injury in the officers: the impact of the job on the wellness of female officers and staff in policing & corrections

Presenter: Dr. Scharie Tavcer, Associate Professor at Mount Royal University.

There are sociological and gendered parameters that exist in our society that impose expectations of men and women. These typically have hetero-normative and (occasionally) misogynistic constructs, which, added to the already taxing work of first responders, places additional stresses on woman. Occupational stress injuries are the norm in all justice professions but there are additional constructs that compound the work for female officers and staff. This presentation will provide of these theoretical constructs and offer the audience ways in which to support the job satisfaction and mental wellness of all female staff.

Nova Scotia Correctional Officers and Job Related Harm: Understanding the Effects of Fear, Depression and Anxiety

Presenter: Rachael Collins, Assistant Professor at Saint Mary's University.

There are many possible consequences to FOC such as mental health problems (anxiety, depression), lack of physical activity outdoors, lack of community and loneliness, distrust of others and many others. The factors determine the mental and physical health of an individual are increasingly recognized as critical public health issues. The purpose of this project is to (1) Understand the role that fear of crime/fear of victimization play in determining the mental health of an individual and (2) Analyze how these factors effects people in certain careers, such as correctional officers.

Les perceptions des nouvelles recrues du service correctionnel canadien concernant le milieu carcéral

Presenter: Bastien Quirion, Professeur in criminology at the University of Ottawa.

Co-authors: Rose Ricciardelli, Memorial University of Newfoundland and Dominique Moran, University of Birmingham.

Les intervenants appelés à travailler pour les services correctionnels sont régulièrement confrontés à des stressseurs qui peuvent conduire à des problèmes de détresse physique, psychologique et relationnelle. Dans le cadre d'une étude longitudinale portant sur les problèmes de détresse mentale chez les intervenants correctionnels, nous avons menés des entrevues auprès d'agents correctionnels en formation. Dans la première phase de ce programme de recherche, nous avons pu explorer la perception des nouvelles recrues quant au milieu carcéral, ainsi que leurs attentes et leurs préoccupations face à un milieu de travail qui comporte de nombreux stressseurs organisationnels.

WORKSHOP 30:

Exploration d'instruments d'évaluation du risque pour les personnes contrevenantes / Developing Risk Evaluation Tools for Offenders

Le RBAC-PCQ Le nouvel outil d'évaluation des personnes contrevenantes du Québec

Conférenciers: *Guy Giguère, chercheur au ministère de la Sécurité publique du Québec et Sabrina Gauthier, conseillère au ministère de la Sécurité publique du Québec.*

En 2012, les autorités de la Direction générale des services correctionnels (DGSC) a mandaté un groupe de travail dans le but d'examiner la possibilité de développer un nouvel outil d'évaluation des personnes contrevenantes condamnées à une peine de plus de six mois dans la collectivité et en détention. Le développement de ce nouvel outil d'évaluation du risque, des besoins et de l'analyse clinique des personnes contrevenantes du Québec (RBAC-PCQ) s'appuie sur des recherches empiriques qui ont orienté les tâches du groupe de travail quant aux indicateurs les plus susceptibles d'apporter à la fois une information structurante et utile à l'intervention correctionnelle ainsi qu'à la gestion des cas. Les analyses psychométriques ont également permis de circonscrire les travaux en fonction des impératifs et des besoins propres aux Services correctionnels du Québec.

What Works! A Meta-Analysis of General Risk Prediction Instruments for Adult Correctional Clients

Presenter: *Sheila French, full-time Faculty and Researcher at University of New Brunswick and Lethbridge College.*

Risk assessment for criminal recidivism informs decisions throughout offender involvement in criminal justice systems (e.g., bail, sentencing, supervision, case management, parole). The use of valid and reliable assessment tools reduces errors in risk appraisal, especially with diverse populations. The current presentation provides a report from a meta-analysis that organized all available literature for risk assessment tools for the appraisal of general recidivism. Results include predictive validity estimates for all major risk assessment tools, as well as selected moderator influences.

WORKSHOP 31:

Médias et justice : entre confiance et méfiance

Les tribunaux et le monopole de l'administration de la justice pénale dans notre contexte médiatique moderne

Conférencier: François Boillat-Madfouny, étudiant à la maîtrise à la Faculté de droit de l'Université de Montréal.

Les tribunaux, spécifiquement outillés pour administrer équitablement et judicieusement la justice pénale, en détiennent légitimement le monopole. Ce dernier est assuré par la confiance du public dans la capacité des tribunaux d'adéquatement accomplir cette tâche. Or, dans notre contexte médiatique moderne, j'estime que les tribunaux se voient lentement dépossédés de ce monopole, et ce pour plusieurs raisons. Il est ainsi pertinent d'évaluer les moyens disponibles pour renforcer ce monopole, notamment la diffusion audiovisuelle des procédures judiciaires pénales.

Les communications du DPCP: restaurer la confiance du public à l'aide des communications numériques

Conférenciers: Patrik Gilbert, directeur des communications pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP) et Patrik Parent, chargé de projet en communication numérique pour le DPCP.

Constatant une méconnaissance du public à l'égard de la justice criminelle ayant des impacts sur sa confiance envers l'institution, le Directeur des poursuites criminelles et pénales a entrepris en 2018 un virage communicationnel majeur passant par l'utilisation massive des médias sociaux à l'aide de capsules vidéo, d'animations électroniques, de la baladodiffusion, de la refonte de ses plates-formes Web et Intranet et de communications plus fréquentes dans les médias traditionnels. Des résultats concrets et probants en ont découlé, et la présentation vise à les exposer.

Le Service correctionnel du Canada entreprend une campagne d'éducation médiatique

Conférencières: Heather Cloutier, commissaire adjointe associée – Communication et engagement au Service correctionnel du Canada et Mélissa Hart, gestionnaire – communications au Service correctionnel du Canada.

Le Service correctionnel du Canada (SCC) a jugé important d'accroître la sensibilisation du public à la façon dont l'organisation prend ses décisions. La campagne d'éducation auprès du public qu'entreprend le SCC est réalisée de concert avec un média et met en évidence les liens directs entre les décisions prises par le SCC pour favoriser la sécurité publique et renforcer la compréhension du public. Ce projet vise également à dissiper les mythes et des idées fausses qu'ont les Canadiens sur le service correctionnel fédéral. Pour cet WORKSHOP, le Service correctionnel du Canada et le média présenteront la dernière séquence vidéo du parcours du système correctionnel. Ensemble, ils montreront comment les médias et les organisations gouvernementales peuvent collaborer pour expliquer aux Canadiens des concepts correctionnels complexes et contribuer à accroître la confiance du public dans le système correctionnel fédéral.

WORKSHOP 32:

Autochtones et Inuit : comment l'intervention en communauté doit-elle s'adapter à la culture ?

Regard sur le vécu des policiers œuvrant au sein de corps de police autochtones du Québec

Conférencière: Annie Gendron, chercheuse à l'École nationale de police du Québec.

Coauteurs : Nina Admo, professeure-chercheuse au Collège de Maisonneuve, Chantal Plourde, professeure-chercheure au département de psychoéducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières et Philippe Doucet, analyste-conseil à l'École nationale de police du Québec.

Adoptant une perspective participative, l'étude présentée poursuivait l'objectif d'expérimenter la méthode d'analyse en groupe auprès de 7 policiers issus de différentes communautés autochtones du Québec afin de 1) Documenter les particularités du travail policier en milieu autochtone; et à 2) Formuler des pistes de recommandation adaptées à la réalité du terrain. Cette communication abordera les principaux résultats ayant émergés lors de cette démarche, et conclura sur des pistes de solutions adaptées à leurs contextes de pratique.

Les enjeux de la réinsertion sociale des délinquants d'origine Inuit au Québec

Conférencière: Melissa Rodrigue, agente de programmes correctionnels en Communauté pour le Service correctionnel du Canada (SCC).

La présentation portera sur les enjeux d'interventions auprès des délinquants d'origine Inuit au Québec. Le service correctionnel du Canada (SCC) contribue à la protection de la société, notamment en incitant l'ensemble des délinquants à devenir des citoyens respectueux des lois. Pour ce faire, le SCC doit s'assurer de mettre en place les interventions pertinentes pour diminuer le risque de récidive que chaque délinquant représente pour la société, tout en s'adaptant aux besoins particuliers de chacun.

La gestion des délinquants sexuels à haut risque de récidive en communauté

Conférencières: Anouk Marchand, agente de libération conditionnelle du Canada (ALCC) et CaSandra Clermont-Sabourin, agente de libération conditionnelle du Canada (ALCC).

Cette conférence vise à rendre compte des bonnes pratiques utilisées par les agents de libérations conditionnelles du Service conditionnel du Canada dans la gestion en communauté et la réinsertion sociale des délinquants sexuels à haut risque de récidive. La présentation portera en partie sur les populations plus singulières, dont les libérés conditionnels d'origine autochtone/Inuit. Les ressources mises à la disposition des intervenants dans leur cadre de leur gestion en communauté et leur réinsertion sociale seront présentées ainsi que l'adaptation culturelle aux interventions existantes.

WORKSHOP 33:

Violences envers les femmes : de l'agression sexuelle aux violences basées sur l'honneur

Violences sexuelles vécues par les femmes en contextes de vulnérabilité

Conférencières: *Isabelle Boisvert, candidate au doctorat à l'Université du Québec à Montréal, Mylène Fernet, professeure titulaire à l'Université du Québec à Montréal et Catherine Flynn, professeure substitut à l'Université du Québec à Chicoutimi.*

Coauteurs: *Annie Bernier, candidate au doctorat en sciences humaines appliquées à l'Université de Montréal et Marie-Marthe Cousineau, professeure titulaire à l'École de criminologie de l'Université de Montréal.*

Dans la catégorie des violences faites aux femmes, les violences sexuelles figurent parmi les moins dénoncées (Statistique Canada, 2015). Selon l'ONU et Condition féminine Canada, certains contextes placent les femmes en situation de vulnérabilité d'autant plus à risques d'être victimes de violences sexuelles. Le premier contexte abordé sera celui du handicap physique. Le deuxième ciblera les femmes en situation d'itinérance. Et finalement, la discussion se conclura par une présentation sur la violence sexuelle entre partenaires intimes chez les jeunes adultes.

La prise en charge médico-légale des victimes de violences sexuelles sous la loupe – entre confiance et défiance

Conférenciers: *Bertrand Renard, chercheur à l'Institut National de Criminalistique et Criminologie et Anne Lemonne, chercheuse à l'Institut National de Criminalistique et Criminologie.*

Durant près de deux décennies, la mise à disposition d'un Set d'Aggression Sexuelle aux services de police et surtout aux intervenants médicaux a été présenté comme la solution idéale visant à assurer la préservation des traces et la production de la preuve matérielle des viols et autres agressions sexuelles. À la suite de l'évaluation dont il a fait l'objet en 2012, le « kit viol » a évolué, surtout quant à sa procédure. En dépit de ces évolutions, des Sarcs (Centres de référence pour violences sexuelles) ont été mis en place récemment, mettant les acteurs de la santé au centre de la prise en charge des victimes de violence sexuelle.

Les violences basées sur l'honneur : entre effervescence québécoise et balbutiements néo-brunswickois

Conférencières: *Madeline Lamboley, professeure à l'Université de Moncton, Estibaliz Jimenez, professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Marie-Marthe Cousineau, professeure à l'Université de Montréal, Eve-Marie Tanguay, candidate à la maîtrise en psychoéducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières et Joëlle Arcand, candidate à la maîtrise en travail social à l'Université du Québec à Montréal.*

Les communications feront état des connaissances sur les violences basées sur l'honneur (VBH) au Québec concernant : 1) La compréhension des intervenantes sur les VBH ainsi que leurs systèmes culturels impliqués dans le processus d'intervention ; 2) La définition de la notion de contrôle excessif ; 3) Les trajectoires de vie des jeunes filles victimes de VBH ou à risque de l'être. Aussi, les résultats d'une recherche exploratoire sur les VBH à Moncton dresseront le portrait de la situation découverte à partir de données qualitatives. L'ensemble de ces données éclairera l'ampleur des implications cliniques et des défis auxquels font face les milieux de la pratique.

WORKSHOP 34:

Partenariats gagnants avec le Service de police de Québec dans la prise en charge de personnes vulnérables et de délinquants

Déploiement d'une trajectoire de prise en charge pour les personnes en situation de crise ou de vulnérabilité

Conférencières: Julie Marcotte, lieutenant au Service de police de la Ville de Québec (SPVQ) et Sylvie Thibaudeau, conseillère à la division loisirs, sports et vie communautaire de la Ville de Québec.

Le Service de police de la Ville de Québec et la Division du développement communautaire et social ont développé un modèle de partenariat interne et externe permettant de mieux soutenir le citoyen, sa famille et aussi tous les intervenants impliqués. Voyez comment, ensemble, nous avons développé des trajectoires de prise en charge des problématiques de santé mentale et de désaffiliation sociale. Vous apprendrez comment, par un continuum de formation des policiers, la mise en place de partenariats spécifiques et la mise en œuvre d'interventions coordonnées des situations de crise, nous partageons le leadership et la gestion des risques inhérents. L'objectif : rendre confortable le citoyen et lui redonner sa capacité d'agir pour lui-même.

Pratique novatrice au SCC – Surveillances impromptues organisées par le Bureau de libération conditionnelle de Québec, en collaboration avec le SPVQ

Conférencières: Danielle Roy, responsable des agents de libération conditionnelle pour le Bureau de libération conditionnelle (BLC) de Québec et Karine Gingras, agente de libération conditionnelle pour le BLC de Québec.

Le but de cette présentation est d'informer les participants au sujet du Programme de surveillances impromptues organisées par le BLC. Le programme de surveillances impromptues organisées par le BLC de Québec existe depuis mai 2016 et découle d'un constat selon lequel la surveillance des délinquants doit s'effectuer sur des plages horaires plus élargies, ainsi qu'à des moments imprévus, pour être en mesure d'observer de façon plus exhaustive la situation des délinquants et être en mesure d'adapter les interventions et les stratégies de surveillance.

WORKSHOP 35:

Soutien aux proches et aux témoins de victimes d'homicide

Intervention en situation d'homicides : la force de la collaboration

Conférenciers: *François Petit, lieutenant-détective (Crimes majeurs) au Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) et Julie Dault, directrice au service d'intervention et de référence policière au Centre d'aide aux victimes d'actes criminels de Montréal (CAVAC).*

C'est dans la métropole qu'ont lieu près de la moitié des homicides chaque année au Québec. Depuis plus de 7 ans, le Centre d'aide aux victimes d'actes criminels et le Service de police de la Ville de Montréal travaillent en étroite collaboration afin d'offrir le meilleur support possible aux proches et aux témoins. Par l'élaboration d'un mode de fonctionnement novateur, les intervenants du CAVAC sont impliqués immédiatement par l'équipe des crimes majeurs lors d'un événement d'homicide, et sont déployés avec les équipes d'enquêteurs sur le terrain afin de rencontrer les familles, proches et témoins des victimes. Nous vous présenterons les résultats de notre expérimentation terrain, l'évaluation, les défis rencontrés et les projections.

Programme québécois de remboursement pour les proches de personnes décédées à la suite d'un acte criminel

Conférencières: *Natasha Dugal, coordonnatrice au Programme Proches, Jenny Charest, directrice du CAVAC de Montréal et Catherine Cartier, directrice du CAVAC de la Montérégie.*

Coauteurs: Réseau des CAVAC.

Le Réseau des CAVAC (Centre d'aide aux victimes d'actes criminels), avec l'aide de différents organismes œuvrant auprès des victimes et des proches, a mis sur pied à l'hiver 2019 un programme novateur qui vise à atténuer l'appauvrissement social et financier que représentent les dépenses encourues par les proches de personnes décédées à la suite d'un acte criminel et à leur offrir un meilleur soutien pour assister aux procédures judiciaires. Cette présentation dressera un portrait de la première année du programme, des difficultés rencontrées et de ses réussites.

WORKSHOP 36:

Santé mentale : mieux intervenir auprès des jeunes en difficulté

Victimisation en contexte de délinquance, traits psychopathiques et symptômes de troubles de santé mentale chez les jeunes contrevenants

Conférencière: Anne-Marie Ducharme, candidate au doctorat à l'Université de Sherbrooke.

Bien qu'un certain nombre d'études révèlent des taux particulièrement élevés de victimisation en contexte de délinquance et de troubles de santé mentale chez les jeunes contrevenants, leur association est encore peu documentée. L'état des connaissances actuel ne permet pas de déterminer quelles caractéristiques individuelles, telles que les traits de la personnalité psychopathique, sont susceptibles d'influencer cette association. Les résultats de cette recherche indiquent notamment que les jeunes présentant de plus forts traits psychopathiques seraient plus affectés par la victimisation en contexte de délinquance. Les implications pratiques de ces résultats seront discutées.

La course comme outil favorisant l'intégration psychosociale des jeunes : effets sur les troubles du comportement et les symptômes de santé mentale

Conférencière: Catherine Laurier, professeure à l'Université de Sherbrooke.

Coauteurs : Anne-Marie Ducharme, M.Sc. criminologie, candidate au doctorat en psychoéducation à l'Université de Sherbrooke, Jean-Pierre Guay, Ph. D. à l'École de criminologie de l'Université de Montréal, Sophie Couture, Ph. D. de l'Institut universitaire Jeunes en difficulté à l'École de criminologie de l'Université de Montréal et Nicolas Moreau, Ph. D. à l'École de service social à l'Université d'Ottawa.

Les jeunes aux prises avec des problèmes de comportement font l'objet de nombreuses interventions. Alors que certaines visent spécifiquement une réduction des comportements problématiques, d'autres ciblent le bien-être des jeunes, telles les activités sportives. Notre projet de recherche a pour objectif d'explorer les effets d'un programme d'entraînement de course à pied sur l'intégration psychosociale des jeunes. Un total de 210 adolescents provenant des centres jeunesse et d'écoles secondaires ont été rencontrés au début de leur participation au processus d'entraînement puis en moyenne quatre mois plus tard pour évaluer les troubles de comportement, l'estime de soi et des symptômes de santé mentale.

BLOCK

E

1:30 to 3 PM – FRIDAY NOVEMBER 8, 2019

37. Can We Expect Fairness and Efficiency in Justice? **P.40**
38. Springboard Community Learning HUB : a Digital Solution for Addressing Harm-Prevention/Health-Promotion Needs of Justice Involved and At Risk Youth **P.41**
39. *[BILINGUE]* Réflexion autour des mesures communautaires : la probation et la libération conditionnelle / Reflecting on Community Intervention : Probation and Parole **P.42**
40. [Documentaire] Quand la justice se fait réparatrice **P.43**
41. Exploitation sexuelle chez les mineurs : le projet SEXTO et la démarche du CAVAC **P.44**
42. Droits des femmes incarcérées et impacts de la procédure pénale sur l'expérience vécue **P.45**
43. L'usage de la force en milieu policier **P.46**
44. Santé publique et dépendances : initiatives de réduction des méfaits et campagnes de sensibilisation **P.47**
45. Encadrement et gestion du risque chez les jeunes contrevenants **P.48**



WORKSHOP 37:

Can We Expect Fairness and Efficiency in Justice?

Increasing Efficiency and Fairness in Applications for Court-Ordered Counsel: an Evaluation of Ontario's Rowbotham Application Pilot Project

Presenter: Kory Smith, Ph.D. Sociology student at Carleton University.

In 2015, the Ontario Ministry of the Attorney General launched the Rowbotham Application Pilot Project to expedite Rowbotham applications. To date, no research has examined how effective the Pilot Project has been at expediting Rowbotham applications. In this paper, I use access to information requests to the Ministry of the Attorney General and Legal Aid Ontario, one-on-one interviews with criminal defence lawyers in Ottawa and Toronto, and a limited survey of judges of the Ontario Superior Court of Justice to explore the efficacy of the Pilot Project and to make recommendations for its improvement.

Saskatchewan Remand Reduction Initiative

Presenters: Tony Gerein, Assistant Deputy Attorney General, Ministry of Justice, Government of Saskatchewan and Brian Rector, Executive Director, Corrections and Policing, Government of Saskatchewan.

Saskatchewan commenced a Remand Reduction Initiative with the purpose of decreasing unnecessary time on remand while maintaining the principle of community safety. To date there have been three strategies: 1. Early Case Resolution on Weekends; 2. Targeted Supervised Bail; and 3. Cross-week Redesign of the Court Docket. The presentation will review data and discuss the identified reasons for success. The presentation will also provide outcome data and analysis for Targeted Supervised Bail and the Cross-Week Redesign of the Court Docket.

The Trial Penalty in Canada

Presenter: Brendyn Johnson, PhD student at the Université de Montréal.

In the United States, a "trial penalty", whereby an accused receives a more harsh punishment for exercising their legal right to a trial and are then punished more severely for having not plead guilty, has been proven to exist. However, to our knowledge, there is no empirical research in Canada to confirm or refute the presence of such a phenomena domestically. As such, this research intends to provide such evidence through the use regression models of quantitative data from Canadian courts.

WORKSHOP 38:

Springboard Community Learning HUB: a Digital Solution for Addressing Harm-Prevention / Health-Promotion Needs of Justice Involved and At Risk Youth

Presenters: Margaret Stanowski, Executive Director at Springboard, Mark Schuler, manager, program design & evaluation at Springboard and Alison Burkett, manager, HUB, at Springboard.

Springboard will present its Community Learning HUB, a digital suite of interactive learning programs that helps at-risk youth develop skills and knowledge to reduce harm, support re-integration and build healthier lives. HUB programs are evidenced informed and target predictors of recidivism while engaging youth with digital media and responsive learning experiences. A Community of Practice has 700 registered facilitators from hundreds of Canadian communities.

Highlights: demonstrate HUB's website & provide opportunities for organizational access, a cannabis harm-prevention e-learning program, Springboard's nationally implemented cannabis-impaired driving prevention program, and our Too Much to drink program and future program directions and emerging new technologies (e.g. artificial intelligence and virtual reality).

WORKSHOP 39:

Réflexion autour des mesures communautaires : la probation et la libération conditionnelle / Reflecting on Community Intervention : Probation and Parole

Beyond the Headlines

Presenter: *Natasha Levesque-Hill, chief of staff at the Parole Board of Canada.*

The presentation will challenge participants to look beyond the media headlines, to gain a better understanding of the work of the Parole Board of Canada, and to explore better ways for the conditional release of offenders into our communities.

La recherche en probation et la myopie des criminologues

Conférencière: *Françoise Vanhamme, professeure agrégée au département de criminologie à la faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa.*

Peine communautaire assortie de conditions à respecter, la probation mérite l'intérêt de la recherche criminologique à plus d'un titre. D'abord, c'est la peine la plus souvent prononcée par les tribunaux, au point que l'on peut parler de probation de masse. Ensuite, un manquement aux conditions probatoires est la raison majeure des détentions provisoires, dont le taux dépasse maintenant celui des détentions pour une peine. De plus, les condamnations pour ces manquements sont en hausse alors que le nombre de l'ensemble des condamnations diminue. Et enfin, les condamnations pour manquement imposent une peine de prison plus fréquemment que la moyenne. La probation alimente ainsi la population carcérale par rétroaction. Ces constats laisseraient donc présager un intérêt soutenu de la recherche criminologique. Or, ce n'est pas le cas et ce manque d'attention s'accroît à partir des années 1990. Comment comprendre ce déficit d'intérêt ? La communication mettra en évidence plusieurs pistes d'explication, notamment le fait que, contrairement à la peine d'emprisonnement, elle est : peu visible ; dénuée d'iconographie ; associée à l'aide sociale plus qu'à une réaction pénale punitive ; discrète dans les intérêts médiatiques et politiques... Elle en deviendrait ainsi un objet au statut moins « porteur » à investiguer.

Mythes et réalités sur la libération conditionnelle au Québec

Conférencières: *Chloé Leclerc, professeure à l'École de criminologie de l'Université de Montréal et Marion Vacheret, professeure à l'École de criminologie de l'Université de Montréal.*

Coauteur: *Joao Velloso, professeur à la faculté de droit à l'université d'Ottawa et Marianne Quirouette, professeure à l'École de criminologie de l'Université de Montréal.*

Réalisant une recherche sur la renonciation à la libération conditionnelle, soit au fait qu'un nombre important de personnes incarcérées ne se présentent délibérément pas à leur audience de libération conditionnelle, nous nous questionnons sur le regard que les acteurs du système carcéral portent sur cette mesure, que ce soit sur les conditions requises pour l'obtenir, sur le déroulement de l'audience de libération ou encore sur le suivi extérieur. Notre présentation vise ainsi à présenter ces regards et apporter une réflexion sur les mythes et réalités de cette mesure.

WORKSHOP 40: [DOCUMENTAIRE] Quand la justice se fait réparatrice

Conférencières: Claire Messier, psychothérapeute, pratique privée au Centre de services de justice réparatrice et Line Bernier, psychologue, pratique privée au Centre de services de justice réparatrice.

Sensible à l'importance de réparer ce que le crime a brisé, le Centre de services de justice réparatrice offre aux victimes et aux offenseurs différents services susceptibles de permettre une reprise de dialogue entre eux. Par le biais d'activités animées par des bénévoles, victimes et offenseurs sont ainsi invités à s'engager dans une démarche réparatrice qui permettra aux uns de reprendre du pouvoir sur leur vie et aux autres de mieux comprendre l'impact de leur crime, de se responsabiliser pleinement et de retrouver du respect pour eux-mêmes. Notre WORKSHOP présentera l'atteinte des objectifs via des programmes ciblés auprès des offenseurs ainsi que des rencontres entre offenseurs et victimes liées par des crimes apparentés. Les bénéfices de ces rencontres seront résumés dans une présentation vidéo mettant en scène des hommes et des femmes qui en ont fait l'expérience.

WORKSHOP 41:

Exploitation sexuelle chez les mineurs : le projet SEXTO et la démarche du CAVAC

Projet « SEXTO » : l'autoexploitation juvénile, en quoi cela vous regarde-t-il ?

Conférenciers: *Serge Boivin, lieutenant au Service de police de Saint-Jérôme, Robin Pouliot, agent relations communautaires au Service de police de Saint-Jérôme et Maxime Ouellette, procureur au Directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP), Bureau des affaires de la jeunesse.*

Naomie, 14 ans, envoie des photos intimes à son compagnon de classe Zack. Quelques jours plus tard, ce dernier partage les photos de Naomie à ses amis et une crise importante s'en suit à l'école. L'univers de Naomie s'écroule immédiatement. Comment « SEXTO » aidera les intervenants scolaires, les policiers et les procureurs afin de prendre des mesures qui sont efficaces, coordonnées et appropriées? Une trousse d'intervention « SEXTO », permettant d'analyser la gravité du cas à l'aide d'une grille d'évaluation d'incident, fut mise à l'épreuve dans plus de 100 cas de sextage à Saint-Jérôme. D'impressionnants résultats vous seront partagés.

Aider les parents d'enfant victime d'exploitation sexuelle: une démarche de groupe au CAVAC

Conférencières: *Karine Damphousse, criminologue au Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) de Montréal et Sophie Pinto, criminologue au Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) de Laval.*

Coauteurs: *Julie Paiement, responsable du dossier d'exploitation sexuelle au CAVAC de Laval, Simon Pérusse, coordonnateur clinique au CAVAC de Longueuil, Joanie Lafontaine, intervenante et Jean-Thierry Popieul, coordonnateur clinique au CAVAC de Montréal.*

Le passage dans la prostitution peut être plus ou moins long, mais il n'est jamais profitable pour la jeune femme qui doit, une fois sortie de l'emprise du proxénète, réintégrer la « vie normale », l'école, les amis, la famille, le marché du travail, etc. Pour les parents, ce passage est souvent un pénible marathon où ils sont désarçonnés par une réalité crue qu'ils ne connaissent pas. S'en suivent des impacts sur leur vie personnelle, professionnelle et sociale. Ils nécessitent donc du soutien afin de soutenir à leur tour leur enfant. Le Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) de Montréal, de Longueuil et de Laval ont donc décidé d'offrir non seulement de l'aide aux victimes directes, mais également à leurs parents, particulièrement lorsqu'il s'agit de jeunes femmes victimes d'exploitation sexuelle.

WORKSHOP 42:

Droits des femmes incarcérées et impacts de la procédure pénale sur l'expérience vécue

Comment les femmes détenues défendent-elles leurs droits face à une injustice au cours de leur incarcération? Mobilisation des recours légaux : processus de plainte et de griefs

Conférencières: *Camille Mohoric-Faedi, étudiante au doctorat à l'École de criminologie de l'Université de Montréal, Vanessa Sotomayor-Zamora, étudiante à la maîtrise à l'École de criminologie de l'Université de Montréal et Ruth Gagnon, directrice générale de la Société Elizabeth Fry du Québec (SEFQ).*

Coauteurs: *Amissi Manirabona, professeur titulaire en droit à l'Université de Montréal et Jo-Anne Wemmers, professeure titulaire à l'École de criminologie de l'Université de Montréal.*

Ce projet de recherche vise à comprendre les raisons qui conduisent les femmes judiciairisées à se prévaloir ou non des mécanismes de grief et de plaintes mis à leur disposition, au cours de leur incarcération. Grâce aux entretiens semi-directifs réalisés, nous avons pu obtenir des recommandations et observations de professionnels ainsi que d'anciennes femmes détenues. Financé par le Fonds Projet État de droit Louise Arbour de l'Université de Montréal, ce projet s'inscrit dans une démarche de réflexion pénale afin d'améliorer les conditions d'incarcérations des femmes au Canada et mieux comprendre l'accès à la justice/ recours par des femmes détenues.

La dimension punitive de la procédure pénale et ses conséquences: la face cachée des alternatives à la détention

Conférencière: *Carmen Fullin, chercheure-professeure, Chaire de recherche en traditions juridiques et rationalité pénale.*

Dans le sillage du travail pionnier de Malcom Feeley (1979) sur les effets nuisibles de la poursuite criminelle, indépendamment de ses conséquences ultérieures sur la vie des justiciables, nous nous proposons ici d'analyser seize entrevues semi-directives faites avec des femmes en probation, prises en charge par la Centrale des Peines Alternatives pour les femmes, à São Paulo au Brésil. Cette recherche nous a permis de constater qu'en plus de la peine à purger (alternative à la détention), les effets de la procédure pénale initiale sont partie constitutive de la totalité de l'expérience vécue par ces femmes avec les peines alternatives.

WORKSHOP 43:

L'usage de la force en milieu policier

Évaluation du déploiement d'armes à impulsions électriques au sein du SPVQ de 2015 à 2017

Conférenciers: *Sarah Lebel, étudiante et finissante à la maîtrise en criminologie de l'Université de Montréal et Francis Cosette, analyste stratégique au renseignement criminel au Service de police de la ville de Québec.*

En 2017, le Service de police de la ville de Québec (SPVQ) a mis sur pied un déploiement d'armes à impulsions électriques (AIE), communément appelées TASERS, auprès d'une soixantaine d'agents-patrouilleurs. La recherche vise à évaluer le récent déploiement d'AIE à l'aide de données provenant des rapports en emploi de la force complétés par les utilisateurs d'AIE entre le 1er janvier 2015 et le 30 septembre 2017. Le but est de décrire le contexte d'utilisation de cette arme, de dresser un profil des utilisateurs et de déterminer quels facteurs influencent la décision d'avoir recours à l'AIE.

L'usage de la force par les policiers : sa compréhension, gestion et prévention

Conférenciers: *Étienne Blais, professeur à l'Université de Montréal, Annie Gendron, chercheuse à l'École nationale de police du Québec et Sarah Lebel, candidate à la maîtrise de l'Université de Montréal.*

Coauteurs d'Étienne Blais : Kim Choinière-Tan, candidate à la maîtrise à l'École de criminologie de l'Université de Montréal et David Brisebois, candidat à la maîtrise à l'École de criminologie de l'Université de Montréal;

Coauteurs d'Annie Gendron : Bruno Poulin, expert-conseil à l'École nationale de police du Québec;

Coauteurs de Sarah Lebel : Rémi Boivin, professeur à l'École de criminologie de l'Université de Montréal.

Par l'entremise de trois communications seront présentés les résultats de recherche permettant d'améliorer les connaissances sur l'usage de la force par les policiers, spécialement auprès de clientèles vulnérables telles que les personnes en situation de crise suicidaire ou en état mental perturbé. Cet exposé aborde trois principaux enjeux : 1) Les approches permettant de mieux comprendre l'usage de la force par les policiers, 2) Les initiatives favorisant une meilleure gestion des interventions impliquant la force et 3) Les programmes qui préviennent efficacement son usage. Une discussion autour des implications pratiques des résultats clôt l'WORKSHOP.

Évolution des attitudes face à l'emploi de la force comme indicateur d'adhésion à la culture policière : regard sur le processus de socialisation des policiers

Conférencière: *Camille Faubert, doctorante à l'École de criminologie de l'Université de Montréal.*

Coauteurs : Rémi Boivin, professeur agrégé à l'École de criminologie de l'Université de Montréal et chercheur au Centre international de criminologie comparée (CICC).

Dans le contexte où un écart de perceptions entre les policiers et les citoyens relativement au pouvoir d'emploi de la force est incontestable, il est mis de l'avant que celui-ci s'explique par une différence d'adhésion culturelle. Le projet de recherche dont il sera question propose de faire la lumière sur le processus de socialisation des policiers qui les amène à internaliser le pouvoir d'usage de la force. Pour ce faire, un questionnaire de 35 questions visant à récolter des attitudes face à l'usage de la force par la police a été soumis à un échantillon composé de jeunes Québécois suivant la formation policière et d'étudiants d'autres programmes d'étude.

WORKSHOP 44:

Santé publique et dépendances : initiatives de réduction des méfaits et campagnes de sensibilisation

IMPACT 2017-2021 : évaluation des retombées d'une campagne de sensibilisation sur la conduite avec les capacités affaiblies et pistes d'interventions

Conférencière: France Desjardins, doctorante en management de projets à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Coauteurs : Martin Lavallière, professeur au Module de kinésiologie au département des Sciences de la Santé à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Malgré un bilan routier qui s'améliore d'année en année, un sondage effectué par Éduc'Alcool (2017) démontre que les consommateurs d'alcool Saguenéens et Jeannois sont plus nombreux à dépasser les limites recommandées lorsque comparés à la moyenne du Québec. Depuis 5 ans, le Service de Police de Saguenay travaille, en concertation, à développer des moyens pour sensibiliser la population aux conséquences de la conduite automobile avec les facultés affaiblies par l'alcool. En partenariat avec l'Université du Québec à Chicoutimi, nous réalisons une recherche évaluative afin de quantifier l'efficacité et l'efficacités de deux initiatives : exposition d'une voiture accidentée aux abords de la route et les barrages routiers réalisés par les policiers. Cette recherche évaluative quantitative sera de type expérimental par la série chronologique et comparaison. L'élément mesuré sera la vitesse au volant soit un comportement à risque. Concrètement, il s'agira de calculer les variations de vitesse des véhicules avant, pendant et après l'exposition de la voiture accidentée et d'un barrage routier. Ces résultats permettront de constater l'efficacité et l'efficacités de ces deux activités sur le comportement « à risque » des automobilistes.

Analyse de substances illicites pour réduire les méfaits chez les personnes qui les utilisent

Conférencière: Julie-Soleil Meeson, chargée de cours (drogues et criminalité) à l'Université de Montréal.

L'analyse des substances (ADS) en milieux festifs et en santé communautaire (site de consommation supervisée) est utilisée dans plusieurs pays pour réduire les méfaits liés à l'usage de substances psychoactives (diminuer les situations désagréables et indésirables ou réduire les surdoses). Lors de la présentation, il sera question d'exposer les fondements de cette pratique ; son histoire, ses possibilités, ses rouages, ses défis et ses réussites avec un regard d'une personne qui l'a expérimentée et pratiquée à plusieurs reprises.

La construction du discours sur le jeu responsable : comparaison des messages de prévention développés par le secteur de la santé et des campagnes de jeu responsable déployées par la Société d'État

Conférencière: Annie-Claude Savard, professeure à l'Université Laval.

Coauteurs : Sylvia Kairouz, professeure au département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Concordia et Martin French, professeur au département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Concordia.

Les joueurs de jeux de hasard et d'argent sont plus que jamais invités à être responsables dans leurs comportements de jeu. Des initiatives de prévention sont déployées dans l'espace public afin de responsabiliser le joueur et prévenir les méfaits liés au jeu. Cette étude vise à comprendre comment des messages de prévention contribuent à la construction du concept de responsabilité et comment ils orientent notre rapport au jeu et aux joueurs.

WORKSHOP 45:

Encadrement et gestion du risque chez les jeunes contrevenants

Les profils des jeunes fugueurs suivis en centre de réadaptation en matière de prise de risque: validation et bonification d'une typologie

Conférencière: Sophie Couture, chercheuse d'établissement à l'Institut universitaire Jeunes en difficulté.

Coauteurs: René-André Brisebois, M.Sc., coordonnateur professionnel au Centre d'expertise Jeunes en difficulté, Ariane Daviault, M.Sc., coordonnatrice projet fugue à l'Institut universitaire Jeunes en difficulté, Sonia Hélié, Ph. D., chercheuse d'établissement à l'Institut universitaire Jeunes en difficulté, Denis Lafortune, Ph. D., professeur à l'Université de Montréal, Catherine Laurier, Ph. D., professeure à l'Université de Sherbrooke, Sébastien Monette, Ph. D., praticien-chercheur à l'Institut universitaire Jeunes en difficulté et Sophie Tremblay-Hébert, Ph. D., chercheuse d'établissement à l'Institut universitaire Jeunes en difficulté.

Afin d'améliorer la compréhension des jeunes fugueurs suivis en centre de réadaptation, la présente étude propose une typologie basée sur leurs caractéristiques en matière de fugues. Plus précisément, ces différents profils de jeunes fugueurs sont comparés dans leur tendance à prendre des risques. Une telle étude vise à soutenir la pratique clinique en déterminant les sous-groupes de jeunes fugueurs présentant le plus de risque lors des épisodes de fugues.

Le respect des principes du risque et des besoins chez les jeunes contrevenants : est-ce vraiment nécessaire ?

Conférencière: Geneviève Parent, professeure à l'Université du Québec en Outaouais.

Coauteur: Jean-Pierre Guay, professeur à l'Université de Montréal.

Malgré les nombreux appuis empiriques quant à l'efficacité du modèle Risque-Besoins-Réceptivité (RBR) dans la réduction de la récidive, peu d'études se sont concentrées sur sa mise en œuvre quotidienne par les cliniciens. Le but de cette présentation est d'évaluer le respect des principes du risque et des besoins et son impact sur la récidive. L'échantillon est constitué de 657 jeunes délinquants suivis en vertu de la LSJPA. La collecte de données combine des données colligées dans les dossiers archivés (YLS/CMI et objectifs des plans d'intervention), une extraction de PIJ (ensemble des suivis d'activités) et des données officielles (récidive). Les résultats suggèrent que seulement 37% des jeunes contrevenants reçoivent l'intensité d'intervention associée à leur niveau de risque de récidive. Les besoins identifiés comme les plus élevés dans le YLS/CMI ne sont pas nécessairement ceux que l'on retrouve dans les plans d'intervention ou dans les thèmes abordés lors des suivis d'activités. Cette non-conformité a un impact important, étant donné que le respect des principes du risque et des besoins est associé à une diminution significative de la récidive. Les implications pratiques de ces résultats seront discutées.

BLOCK

8:30 to 10 AM – SATURDAY NOVEMBER 9, 2019

46. [Documentary] Enhancing the Human Rights of Deaf Offenders through Visual Staff Training Content **P.50**
47. Equity, Race and Gender in Criminal Justice Practices **P.51**
48. *[BILINGUE]* Parents judiciarisés : les défis entourant le lien parental et le respect des droits des enfants / Criminalized Parents : Challenges of Parenting vs the Rights of Children **P.52**
49. Le trauma à l'origine de la délinquance **P.53**
50. Prévenir le terrorisme, l'extrémisme et les crimes haineux **P.54**
51. À la découverte du programme (RÉ)SO 16-35, un programme de réinsertion sociocommunautaire pour jeunes judiciarisés **P.55**
52. Lorsque la recherche sur les dépendances favorise l'arrimage des services de réadaptation **P.56**
53. Les nouvelles technologies au service de la justice : intégration de la visiocomparution et des savoirs en matière d'ADN **P.57**
54. La médiation comme alternative à la justice traditionnelle **P.58**



WORKSHOP 46:

[DOCUMENTARY] Enhancing the Human Rights of Deaf Offenders through Visual Staff Training Content

Presenter: Tracey Bone, assistant professor at University of Manitoba.

The human rights of deaf offenders were identified as a concern by the writer in 1984 and many of the same issues continue today. On invitation by the Correctional Service of Canada, the writer created both text and visual staff training content to enhance staff's ability to understand and engage effectively with deaf offenders. The visual content demonstrates the importance of language access through an interview with a deaf inmate. An interview with a deaf academic provides additional clarity regarding the rights of deaf offenders, and barriers when language rights are not accommodated.

WORKSHOP 47:

Equity, Race and Gender in Criminal Justice Practices

Overrepresentation of Indigenous Female Offenders in the Canadian Correctional System

Presenter: Jessica Rumboldt, PhD student at York University.

This presentation will discuss the current status of Indigenous woman in the Canadian correctional system; history of mistreatment impacting Indigenous over-representation (colonization, residential school system); risk factors related to Indigenous female offending (violence, poverty, homelessness); theoretical framework (social disorganization theory, feminist criminology).

Rebranding surveillance as social justice – The case of Black, Racialised minorities youth

Presenter: Dr. Esmorie Miller, lecturer (assistant professor) criminology at London South Bank University.

This presentation « Rebranding surveillance as social justice – Toronto’s school resource officer program », reflects on the wider implications of institutional efforts to assign armed, and uniformed police officers the schools in Toronto, Canada. The presentation explores whether the now terminated program represents a conflict between surveillance and social justice and the extent to which this program, and public reaction to it, represents of crises of confidence in youth justice for Black, racialised minorities.

The Intersection of Race and Gender: examining Racial Profiling as a Feminist Legal Issue

Presenter: Andrea Anderson, PhD candidate at Osgoode Hall Law School, York University.

While the literature and research on racial profiling has grown substantially over the years, with strong evidence pointing toward systemic racism embedded within the police force and criminal justice system, the experiences of racialized women, Black women in particular, has yet to be explored. Much of the academic scholarship in Canada on racial profiling focuses on the experiences of young racialized males as the targets and victims of police violence and brutality. However, Black women have also been and continue to be subject to racial profiling. The research cites a number of incidences in which Black women were unjustly targeted and their rights violated by police officers.

WORKSHOP 48:

Parents judiciarisés : les défis entourant le lien parental et le respect des droits des enfants / Criminalized Parents : Challenges of Parenting vs the Rights of Children

L'intervention auprès des femmes judiciarisées et de leurs enfants : regards sur les activités de l'organisme Continuité Famille Auprès des Détenues

Conférencières: *Sophie de Saussure, candidate au doctorat en droit à l'université d'Ottawa, Melissa Morris, coordonnatrice du programme d'Action communautaire pour les enfants (PACE), Continuité Famille Auprès des Détenues (CFAD) et Marie-Josée Poirier, coordonnatrice du Programme Mère-Enfant à l'Établissement de Détention Leclerc de Laval, CFAD.*

Cet exposé vise à présenter différents enjeux relatifs à l'intervention auprès des femmes judiciarisées et de leurs familles. Centré sur les activités réalisées par l'organisme CFAD qui a été fondé en 1985 et qui est basé à Montréal, l'WORKSHOP abordera notamment les défis représentés par le maintien du lien mère-enfant durant la détention, ainsi qu'à la sortie de prison. Il traitera également des enjeux relatifs aux politiques publiques, qui n'offrent actuellement aucun support pour protéger les proches des personnes judiciarisées.

Punishing the parent, punishing the children? Reflection on implementing a children's rights approach in sentencing parent offenders'

Presenters: *Sophie de Saussure, Ph.D Candidate in Law at the University of Ottawa, Heleen Lauwereys, Ph.D. researcher at Ghent University, Dr Fiona Donson, Director of the Centre for Criminal Justice and Human Rights (CCJHR), School of Law, University College Cork, Ireland and Dr Aisling Parkes, lecturer at the CCJHR, School of Law, University College Cork, Ireland.*

The workshop focuses on domestic developments regarding the children of parent offenders at the sentencing stage. With presenters from various countries and legal backgrounds, this workshop aims to provide an overview of developing practice regarding methods adopted by courts to consider children of parent offenders at the sentencing stage. In particular, the Canadian context will be considered, as well as the situation in Belgium, South Africa and Ireland.

Les enjeux de la maternité pour les femmes en processus de réinsertion sociale

Conférencière: *Amélie Couvrette, professeure à l'Université du Québec en Outaouais.*

Être mère représente une identité « conventionnelle » socialement valorisée sur laquelle il est généralement attendu qu'une femme appuie ses démarches de réinsertion. Cependant, des recherches ont souligné la pression sociale que plusieurs mères judiciarisées ressentent à reprendre rapidement leur rôle auprès de leurs enfants. Rétablir ou réparer une relation parentale qui a été endommagée par des ruptures et conflits antérieurs se révèle, bien souvent, comme accablant pour ces mères. Appuyé par des entretiens semi-structurés, ce processus sera abordé afin de saisir les enjeux particuliers auxquels font face ces femmes.

Children of Incarcerated Parents – The best interests of the child and the current Canadian landscape

Presenter: *Verena Tan, Criminal Justice Program Coordinator at the Canadian Friends Service Committee (CFSC).*

Children with incarcerated parents are a vulnerable population that experience complex long-term psychological, social and economic disadvantages. They encounter child welfare services and are more likely themselves to be in conflict with the law. Despite clear evidence of the damaging effect of parental incarceration on children, they remain invisible in the criminal justice system. This presentation will discuss how considering the best interests of the child in the criminal justice system could have a significant impact on parental recidivism, child welfare and intergenerational cycles of criminalization and incarceration in Canada.

WORKSHOP 49:

Le trauma à l'origine de la délinquance

Conférenciers: *Lara Butstraen, criminologue, Commission québécoise des libérations conditionnelles, Collège Ahuntsic et Christian Dépôt, psychologue.*

Aujourd'hui, les neurosciences démontrent les impacts du trauma, et des spécialistes du trauma mettent en lumière son influence, dont la délinquance comme forme de résilience. Les techniques psychocorporelles permettent d'adapter les interventions préventives et thérapeutiques. Les professionnels, que cela soit auprès d'une clientèle contrevenante juvénile ou délinquante adulte, peuvent maintenant exercer les bonnes pratiques tout en développant leurs propres compétences. L'WORKSHOP proposé permettra aux professionnels de mieux comprendre une modalité d'intervention nécessaire qui s'avère pertinente auprès de toutes les clientèles en termes, d'âge, d'identité culturelle et de profils délinquants, que cela soit en individuel ou en groupe. Il s'adresse autant aux professionnels de la santé que de la justice. Il s'agit de pouvoir utiliser des techniques à la fois utiles avec la clientèle, et avec soi-même comme intervenant, afin de prévenir ou guérir du trauma vicariant. Donc, la présentation abordera un contenu explicatif pour ensuite approfondir en terme expérientiel. Dans une démarche de sensibilisation, il s'agit d'une combinaison théorique et pratique. Pour cet WORKSHOP, le participant est vêtu confortablement (vêtements de sport, par exemple). Il apporte une couverture ou une serviette ou un tapis de yoga.

WORKSHOP 50:

Prévenir le terrorisme, l'extrémisme et les crimes haineux

L'évolution de la politique criminelle canadienne en matière de terrorisme : une comparaison entre la loi antiterroriste de 2015 et le projet de loi (C-59) concernant des questions de sécurité nationale

Conférencier: Hesam Seyyed Esfahani, professeur adjoint à l'Université de Moncton.

La loi antiterroriste de 2015 reflète le discours sécuritaire de l'époque. Dans cette loi, le législateur détermine la « liberté » et la « prévention » à l'aune de la « sécurité », comme une priorité primordiale. Cependant, le projet de loi concernant des questions de sécurité nationale (C-59) est un tournant. Dans ce projet, la protection de la « sécurité » est caractérisée d'une manière qui protège les droits fondamentaux et la liberté des citoyens. Dans cette communication, après avoir présenté les éléments principaux de ces deux textes, ils seront comparés afin d'évaluer leurs portées dans la politique criminelle canadienne.

Le désengagement de groupes extrémistes de droite : parcours et points de vue d'anciens membres canadiens

Conférencière: Roxane Martel-Perron, étudiante à la maîtrise en criminologie à l'Université de Montréal.

Notre présentation partagera les résultats d'une recherche visant à mieux appréhender les facteurs et mécanismes constitutifs d'une « sortie » de l'extrême-droite au niveau individuel. À partir des récits de vie de treize ex-membres canadiens, notre communication mettra en perspective l'engagement et le désengagement de ces individus dans différents groupes d'extrême droite, ainsi que les facteurs ayant façonné leur processus de sortie.

Prévenir les crimes haineux basés sur le sexe et l'orientation sexuelle

Conférencier: Information à venir

Des attentats comme celui de Toronto en 2018 contre des femmes et comme celui d'Orlando en 2016 contre la communauté LGBTQ sont autant de vitrines de l'augmentation des crimes haineux fondés sur le sexe et l'orientation sexuelle. Ces crimes, qui sont les crimes haineux les plus violents, ne concernent pas uniquement la victime individuelle; leurs conséquences étant profondes et touchant l'ensemble de la société et de la communauté ciblée. Nous nous attarderons sur une étude internationale qui vise à comprendre ce phénomène, ses manifestations et ses racines et à identifier les pratiques et stratégies prometteuses utilisées par les États et les villes pour prévenir les crimes haineux.

WORKSHOP 51:

À la découverte du programme (RÉ)SO 16-35, un programme de réintégration sociocommunitaire pour jeunes judiciairisés

Désistement de la délinquance et (ré)intégration sociocommunitaire chez des jeunes judiciairisés de 16 à 35 ans

Conférencières: *Natacha Brunelle, professeure au département de psychoéducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et Isabelle F.-Dufour, professeure au département de psychoéducation à l'Université Laval.*
Coauteurs : *Daniel Bellemare, directeur général de la Maison Radisson, Nadia L'Espérance, agente de planification, de programmation et de recherche au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) MCQ, Serge Brochu, directeur scientifique de l'Institut universitaire sur les dépendances, Mathilde Turcotte, chercheure d'établissement à l'Institut universitaire jeunes en difficulté, Julie Marcotte, professeure au département de psychoéducation de l'UQTR, Catherine Arseneault, professeure au département de psychoéducation à l'Université du Québec en Outaouais, Vincent Marcoux, directeur de l'Association des centres d'intervention en dépendance du Québec et Rémi Fraser, coordonnateur développement des pratiques au Regroupement des Auberges du cœur du Québec.*

Les résultats préliminaires d'une étude qualitative menée auprès de jeunes judiciairisés de 16 à 35 ans seront présentés. Elle vise à : 1) Documenter les trajectoires déviantes, les trajectoires psychosociales et les trajectoires d'utilisation de services de jeunes judiciairisés de 16 à 35 ans; 2) Documenter les obstacles et les facteurs facilitants influençant leurs trajectoires. L'échantillon est recruté dans quatre secteurs de trois régions québécoises (Montréal, Mauricie-centre-du-Québec, Québec): centres jeunesse-LSJPA ; organismes et projets de justice alternative; services correctionnels, incluant probation et sortants de prison, maisons de transition et; services pour problématiques associées : dépendance, santé mentale, hébergement et employabilité.

Saisir et soutenir les processus de (ré)intégration sociocommunitaire des jeunes judiciairisés: Programme partenariat (RÉ)SO 16-35

Conférenciers: *Natacha Brunelle, professeure au département de psychoéducation à l'UQTR et Daniel Bellemare, directeur général à la Maison Radisson.*

Le programme de recherche en partenariat (RÉ)SO 16-35 a pour but d'analyser et de favoriser les trajectoires de désistement de la délinquance et de (ré)intégration sociocommunitaire des jeunes judiciairisés âgés de 16 à 35 ans. Ces jeunes présentent généralement des problèmes multiples, lesquels ne peuvent pas être résolus par un seul prestataire de services. On parle ici de 6 projets de recherche menés conjointement par 22 milieux partenaires de trois régions québécoises et 14 chercheurs de cinq universités. Ce programme permettra ultimement de mettre en place un projet pilote d'actions intersectorielles destiné aux personnes judiciairisées de 16 à 35 ans.

Les partenariats en criminologie : à la recherche des règles du jeu

Conférenciers : *Jocelyn Gadbois, auxiliaire de recherche à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et Daniel Bellemare, directeur général à la Maison Radisson.*

Coauteurs : *Natacha Brunelle, professeure en psychoéducation à l'UQTR et Sylvie Hamel, professeure en psychoéducation à l'UQTR.*

Un partenariat peut se comprendre comme un jeu. Pour comprendre les règles dudit jeu, les présentateurs ont analysé 400 différents partenariats rapportés par la littérature scientifique liée à la criminologie dans les dix dernières années. L'objectif est de déterminer si le programme (RÉ)SO 16-35, qui s'est imposé le défi de faire collaborer 16 chercheurs issus de différentes disciplines et 22 organismes publics et communautaires de divers secteurs, peut s'inspirer d'expériences récentes de terrain. Force est de reconnaître que la première règle, dans un tel partenariat, est d'inviter l'ensemble des praticiens, des gestionnaires et des chercheurs à adopter une posture d'apprentis.

WORKSHOP 52:

Lorsque la recherche sur les dépendances favorise l'arrimage des services de réadaptation

Mieux aider les victimes d'actes criminels qui présentent des problèmes de consommation de substances psychoactives : données préliminaires du projet pilote de partage d'expertises

Conférencières: Francine Ferland, chercheuse d'établissement au Centre de réadaptation en dépendance de Québec (CRDQ) et Nadine Blanchette-Martin, chercheuse d'établissement au CRDQ.

Coauteurs : Chantal Plourde, professeure en psychoéducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Annie-Claude Savard, professeure à l'École de travail social et de criminologie de l'Université Laval, Catherine Rossi, professeure à l'École de travail social et de criminologie de l'Université Laval et Rosalie Genois, étudiante à la maîtrise en psychoéducation à l'UQTR.

Selon l'équipe de Ferland (2016), près de 75 % des adultes consultant en dépendance ont vécu au moins un type d'abus au cours de leur vie. Une étude menée dans la région de Québec vise à documenter comment le fait d'avoir été victime d'actes criminels est pris en compte lors de l'intervention en dépendance, et ce, tant du point de vue des intervenants que des usagers. Des données préliminaires concernant l'expérience des 32 intervenants en dépendance rencontrés seront présentées. La communication ciblera les besoins de ces intervenants de même que leurs expériences en matière d'arrimage des services et d'accompagnement des usagers.

Délinquance et jeu problématique chez des joueurs en demande d'aide dans un centre de réadaptation

Conférencière: Audréanne Bertrand-Danjou, étudiante au doctorat en psychologie à l'Université Laval.

Coauteurs : Isabelle Giroux, Ph. D. à l'Université Laval et Francine Ferland, Ph. D. au Centre de réadaptation du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale.

La présente étude concerne les joueurs ayant effectué une demande d'aide pour un problème de dépendance et ayant commis un délit. Il en ressort que ceux-ci présentent diverses conséquences négatives dans des sphères variées soit ; la santé mentale, les relations avec les pairs et la famille et les habitudes de jeu. Il semble important de s'intéresser à cette population afin de leur offrir un soutien maximal et une bonne adéquation de services à leur arrivée dans les services de santé.

Adaptation à la culture autochtone d'un programme de boire contrôlé

Conférenciers: Chantal Plourde, professeure à l'UQTR, Myriam Laventure, professeure et chercheuse en dépendance à l'Université de Sherbrooke, Marie-Christine Fortin, coordonnatrice au Réseau d'informations scientifiques du Québec (RISQ) à l'UQTR, Joël Tremblay, professeur et chercheur en dépendance à l'UQTR, Bertrand Picard, intervenant en prévention, en toxicomanie et en dépendance au Centre de Santé Marie-Paule-Sioui-Vincent et Natasha Hervieux, conseillère en mieux-être et prévention des dépendances à la Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador.

Cet WORKSHOP présentera les différentes avancées de l'adaptation culturelle du programme Alcochoix+ à la culture autochtone. Nous avons amorcé en 2018 l'adaptation du programme afin de le positionner en congruence avec les besoins, les valeurs et les traditions de populations autochtones et Inuit du Québec. Cette démarche permettra d'engendrer une réponse plus favorable ainsi qu'une meilleure motivation des participants, augmentant alors les effets escomptés du programme. Ce projet de partenariat est en cours de réalisation et s'inscrit dans une approche de co-construction entre les chercheurs et les communautés impliquées.

WORKSHOP 53:

Les nouvelles technologies au service de la justice : intégration de la visiocomparution et des savoirs en matière d'ADN

La visiocomparution entre les établissements de détention et les palais de justice au Québec

Conférenciers: *Chantal Tremblay, directrice des services administratifs au ministère de la Sécurité publique du Québec et Marius Lupu, directeur des services judiciaires pénaux et des tribunaux spécialisés DGSC Montréal au ministère de la Justice.*

La présentation porte sur la modernisation de l'appareil judiciaire et l'accès à la justice et, plus particulièrement, sur le déploiement de la visiocomparution entre les établissements de détention et les Palais de justice au Québec. Le ministère de la Sécurité publique et le ministère de la Justice (MJQ) travaillent en étroite collaboration pour l'implantation de ces nouvelles activités à différentes étapes du processus judiciaire. Ces nouveaux processus ont considérablement changé les pratiques tant pour les intervenants impliqués que pour la clientèle incarcérée.

Intégration des nouveaux savoirs en matière d'ADN – de l'aide à la redéfinition à l'action judiciaire

Conférencier: *Bertrand Renard, chercheur à l'Institut National de Criminalistique et de Criminologie.*

L'intégration de nouvelles technologies dans le système judiciaire s'accroît sans cesse, et cela oblige à repenser parfois les fondements de l'action judiciaire. L'ADN est très certainement une de ces technologies qui a bousculé les pratiques, et parfois, même les fondements de la justice. Bien que ce mode d'identification semble s'être stabilisé dans les pratiques judiciaires, les évolutions scientifiques récentes reposent à nouveaux frais nombre de questions. La présente contribution propose de passer en revue les évolutions les plus récentes et de sérier les questionnements que ces évolutions posent sur un plan normatif, organisationnel et institutionnel.

WORKSHOP 54:

La médiation comme alternative à la justice traditionnelle

Recourir à un médiateur en cas de conflits « ordinaires » : témoignages de praticiens

Conférencière: Véronique Strimelle, professeure agrégée à l'Université d'Ottawa.

Cette présentation vise à rechercher ce qui conduit les personnes à recourir à des formes non institutionnelles de médiation en cas de conflit. Basée sur des entrevues auprès de personnes travaillant dans divers organismes de règlement des conflits au Québec et en Ontario, notre recherche entend mieux comprendre les situations qui font conflit pour les gens et les attentes qu'ils développent vis-à-vis des formes alternatives de règlement des conflits.

Support aux Accords de Médiation Victime Adolescent (Projet SAMVA)

Conférenciers: Josée Guay, coordonnatrice à l'Association des organismes de justice alternative du Québec (ASSOJAQ) et Aimé Premier, consultant en innovation pour l'Association des organismes de justice alternative du Québec (ASSOJAQ).

Coauteurs : Isabelle Brisebois, directrice générale de Justice alternative du Suroît et administratrice pour l'ASSOJAQ (l'Association des Organismes de justice alternative du Québec) et Martine Béliveau, codirectrice de Justice alternative du Haut-Richelieu.

Au cours de l'année 2017-2018, les membres de l'ASSOJAQ ont facilité 289 médiations entre de jeunes contrevenants et des victimes. L'ASSOJAQ vous invite à venir assister à la présentation du Fonds SAMVA, support aux Accords de Médiation Victime Adolescent. Cette initiative permet à un jeune d'offrir une compensation financière à une victime en travaillant bénévolement pour un organisme de sa communauté.

Recourir à la communauté pour réguler tous types de situations conflictuelles : dangereux ou envisageable ?

Conférencières: Marie-Pascale Breton, candidate à la maîtrise sur mesure en criminologie à l'École de travail social et de criminologie de l'Université Laval, Catherine Voyer, diplômée du programme de maîtrise en travail social à l'École de travail social et de criminologie de l'Université Laval et Marie-Ève Lamoureux, coordonnatrice clinique au Réseau Équijustice.

Peut-on réguler les conflits, même graves, autrement qu'en ayant recours à la justice étatique? L'utilisation croissante de la médiation développée dans le secteur communautaire semble pointer vers cette direction. Devant son potentiel de régler tous types de conflits par le biais du dialogue et de la réparation, la médiation peut s'avérer très bénéfique pour les participants. Toutefois, elle suscite encore bien des polémiques, notamment en ce qui concerne son application aux situations associées aux mouvements de dénonciations. La conférence permettra d'analyser la médiation en milieu communautaire et de réfléchir sur les défis de son utilisation dans le cas de situations graves.